



A Year in
Review

2012

Rétrospective
de l'année

opsannualreport.ca
rapportannuelspo.ca



The Trusted Leader in Policing / Le chef de file de confiance dans la police

MESSAGE DE BIENVENUE

Bienvenue au Rapport annuel 2012 du SPO.

Message du président de la Commission de services policiers d'Ottawa, le conseiller Eli El-Chantiry



**Le conseiller Eli El-Chantiry
Président, Commission de services policiers
d'Ottawa**

Au nom de [la Commission de services policiers d'Ottawa](#), je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue au Rapport annuel 2012 du Service de police d'Ottawa.

J'aimerais remercier mes collègues de la Commission pour leurs contributions utiles et leurs efforts engagés tout au long de l'année. Plus particulièrement, je souhaite remercier l'ex-membre de la Commission Henry Jensen, qui a achevé huit années de service dévoué en décembre. Il était un collaborateur infatigable qui a offert généreusement temps et sagesse au service des résidents d'Ottawa et de la collectivité policière de l'Ontario.

À titre de conseil civil chargé de surveiller et de régir le Service de police, la Commission joue un rôle important dans le fait de s'assurer que les intérêts et les préoccupations du public soient pris en compte dans la prestation des services policiers. Pour réussir, nous devons toujours chercher à établir des liens avec la communauté et à lui offrir une écoute attentive. Au cours de la dernière année, nous avons beaucoup écouté – que ce soit tendre l'oreille aux citoyens par le truchement de

l'Enquête auprès du public, écouter les membres de la Police d'Ottawa grâce à l'Enquête auprès des membres ou rassembler les rétroactions durant les consultations publiques sur d'importantes initiatives telles que le Plan d'activités de la Police d'Ottawa et le Projet de collecte de données fondées sur la race aux contrôles routiers. Cet exercice au niveau de l'écoute permettra aux orientations éventuelles du Service de police de répondre aux besoins de la collectivité.

Dorénavant, la Commission et le Service continueront de s'employer à faire en sorte que les résidents et les visiteurs soient bien servis par un service de police qui applique les normes de professionnalisme et d'éthique les plus élevées qui soient. Je souhaite conclure le présent message en exprimant notre gratitude à l'égard des membres civils et assermentés du SPO pour leur dévouement, leur service et leur courage continu – et à leurs familles qui les appuient. Ils mettent leurs vies en danger tous les jours pour nous protéger et pour s'assurer que nous ayons une communauté sécuritaire où chacun compte.

Bien vôtre,

**Le conseiller Eli El-Chantiry
Président de la Commission de services
policiers d'Ottawa**

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Message de la part du chef du Service de police d'Ottawa Charles Bordeleau



Le chef Charles Bordeleau
Service de police d'Ottawa

Jour après jour, les femmes et les hommes qui composent l'effectif du Service de police d'Ottawa s'emploient à assurer la sécurité de cette collectivité. Notre vision consiste à être un chef de file fiable en matière de services policiers, et nous savons que la meilleure façon de concrétiser cette vision est de compter sur le dévouement et le professionnalisme de nos membres, de même que sur une collaboration avec la communauté.

Je suis heureux de présenter ce rapport annuel qui vous offre un instantané de la façon dont nos membres ont fait une différence en 2012.

Au fil des pages qui suivront, nous vous accompagnerons à travers nos trois priorités opérationnelles — les armes à feu et les bandes de rue; la violence faite aux femmes; et la sécurité routière — et leur traitement en 2012. Vous aurez également l'occasion de passer en revue les données sur le rendement de nos programmes et les statistiques sur la criminalité, d'en apprendre davantage sur nos membres, et de lire à propos des changements récents et continus chez notre Service.

Notre rapport annuel vous offre la possibilité de mieux vous familiariser avec la Police d'Ottawa, à la fois nos réussites et nos défis. Il

donne également un aperçu de nos plans d'avenir comme l'Initiative sur l'amélioration des services, un programme conçu pour faire en sorte que nous puissions offrir un excellent service aux citoyens tout en évoluant pour répondre aux nouveaux besoins policiers de cette ville.

Nous vivons dans une ville propre, écologique et sécuritaire. Mais nous avons néanmoins du pain sur la planche.

Et même si notre Service se résume aux questions policières, il a également traité à un partenariat.

La Police d'Ottawa ne peut asseoir un milieu sûr en vase clos — nous devons continuer de travailler de concert.

Je vous invite à examiner notre Rapport annuel 2012 et à constater le travail accompli au cours de la dernière année au nom de ceux et de celles que nous sommes fiers de servir, soit les membres de notre collectivité.

Le chef de police,
Charles Bordeleau



La vision, la mission et les valeurs du Service de police d'Ottawa

COMMENT NOUS SERVONS OTTAWA

Le Service de police d'Ottawa sert les citoyens d'Ottawa en comprenant les préoccupations et les besoins communs. Et c'est pourquoi nous écoutons.

Au début de 2012, et à l'aide des rétroactions que nous avons reçues de la collectivité, nous avons cerné trois priorités opérationnelles : les armes à feu et les bandes de rue; la violence contre les femmes; et la sécurité des déplacements. Non seulement ces priorités étaient-elles uniques à notre communauté, mais elles reflétaient les principales préoccupations des résidents.

Cibler les bandes et éliminer les armes à feu dans la rue



Deux agents de police

L'année 2012 a connu un ralliement de la collectivité et de la police autour d'une question très importante : les armes à feu et les bandes de rue.

Bien qu'accroître l'attention portée à cette question soit en partie attribuable à une récente augmentation des fusillades à Ottawa, la démarche est également le reflet d'un problème croissant auquel sont confrontées les autres collectivités à l'échelle de la planète.

Au total, l'Unité des armes à feu et des bandes de rue du Service de police d'Ottawa a enquêté

sur trente-deux cas de fusillades dans notre ville en 2012. Parmi ces fusillades, 47 % ont été jugées liées aux bandes de rue.

En matière de répression et de maintien de l'ordre, nous avons connu des progrès importants. Cependant, nous savons que la prévention et l'intervention précoce sont des mesures primordiales, dans un cas comme dans l'autre.

Les membres de l'Unité des armes à feu et des bandes de rue et l'Équipe d'intervention directe (EID) continuent de fournir des mesures policières proactives visant à réduire la criminalité et la victimisation en matant les crimes et les gestes violents des bandes de rue avant qu'ils ne surviennent.

Les stratégies de prévention du crime comme l'application de la loi ciblée et proactive, les vérifications de conformité auprès des contrevenants, l'intégration et la collaboration avec les partenaires communautaires, et les campagnes d'éducation et de sensibilisation sont toutes utilisées par notre Service pour contribuer à la réduction des activités criminelles des bandes de rue et de la violence découlant de la violence armée.

Le sergent d'état-major Mark Patterson, Unité des armes à feu et des bandes de rue

L'opération « Ace » et l'opération « Bullseye »

En 2012, une campagne du SPO qualifiée d'opération « Bullseye » a mené à un total de 141 accusations criminelles déposées par l'Équipe d'intervention directe (EID) et l'Unité des armes à feu et des bandes de rue contre des membres de gangs de rue connus impliqués dans des crimes violents et/ou de la criminalité aux quatre coins de la ville. Des drogues ayant une valeur marchande au noir de 40 509 \$ ont été saisies, ainsi qu'environ 20 000 \$ de fonds.

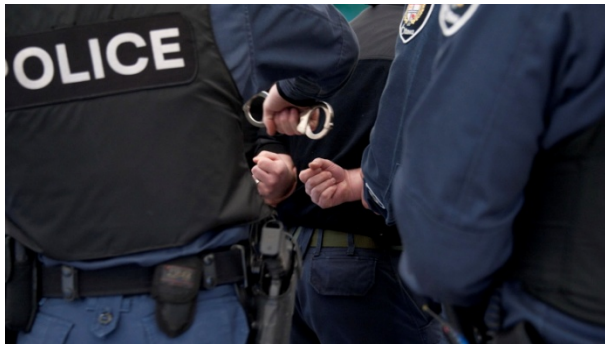
La campagne a été mise sur pied pour aider l'Unité des armes à feu et des bandes de rue à

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

réduire les fusillades et les crimes violents des gangs de rue à l'échelle de la ville en ciblant les membres connus des bandes et leurs acolytes réputés qui s'adonnent à une activité criminelle.

Dans une autre enquête distincte menée par l'Unité des armes à feu et des bandes de rue entre novembre 2011 et février 2012, cinq individus au total ont été arrêtés et inculpés de délits impliquant des armes à feu et des drogues.

L'enquête, soit l'opération « ACE », portait sur un groupe de membres de bandes de rue connus qui participaient à la distribution à grande échelle de cocaïne et d'armes à feu dans la ville d'Ottawa et dans la région environnante.



Deux agents de police qui procèdent à une arrestation

Le chef de la bande était un éminent membre de gang de rue impliqué dans la distribution de substances contrôlées qui gérait et dirigeait des participants de niveau inférieur.

Six armes de poing illicites ont été saisies, ainsi qu'une importante quantité de crack et au-delà de 35 000 \$ de fonds.

Le sergent Josh Pulfer et le détective Paul MacKillop, Unité des armes à feu et des bandes de rue

Le Colloque sur les armes à feu et les bandes de rue

Bien que nous vivions dans une ville

sécuritaire, la question des bandes de rue, et celle du crime et de la violence connexe, est une tendance à laquelle nous devons prêter attention et qu'il nous faut traiter ensemble en tant que collectivité.

Avec ces réalités à l'esprit, le Service de police d'Ottawa, Prévention du crime Ottawa, le Bureau des services à la jeunesse et la Société de logement communautaire d'Ottawa se sont réunis pour organiser un forum public / symposium sur le leadership de deux jours en octobre 2012 pour offrir aux membres de la collectivité et aux intervenants une occasion de discuter des stratégies typiquement ottaviennes et de résoudre la question des bandes de rue.

Le symposium, ayant pour thème « Agissons ensemble : Abordons la question des bandes de rue dans notre ville », met la table à un cadre ottavien et personnifie la direction que prennent le SPO et les partenaires communautaires pour résoudre les questions liées aux gangs de rue et aider à déterminer les priorités.

Un [compte rendu des recommandations](#) du Forum public / Symposium sur le leadership a été rendu public en novembre 2012.

Carol Macpherson, Relations avec les médias

Protéger les femmes contre la violence



Un agent de police et une voiture de patrouille de police

Au cours de la dernière année, nous avons constaté un accroissement du nombre de cas de violence conjugale signalés et nous savons que la victimisation impliquant des mauvais traitements infligés aux femmes est un crime moins susceptible d'être déclaré.

Nous constatons également des tendances émergentes telles que la violence commise au nom de l'honneur, les doubles mises en accusation (où les deux parties prenantes à un incident sont accusées), et une hausse du nombre de harcèlement électronique avec menaces, qui créent des niveaux inégalés de complexité et de charge de travail sur le plan des enquêtes. Parallèlement, les blessures, les traumatismes et les décès découlant de la violence conjugale sont évitables, et des systèmes de mise en garde précoce peuvent, et devraient, déterminer le potentiel de violence accrue.

En réponse à ces défis, et au titre de notre engagement à toujours améliorer la prestation des services, nous avons collaboré avec les intervenants et avons concentré nos efforts sur la formation, les ressources et l'équipement ainsi que les autres aspects clés, notamment :

La spécialisation : Compte tenu de la nature évolutive de la criminalité qui exige de nouveaux niveaux de savoir-faire en matière d'enquête, nous élaborons de meilleurs outils d'évaluation des menaces, procédures de gestion de cas et programmes de formation pour faire en sorte que nos agents et enquêteurs disposent de tous les outils dont ils ont besoin.

Les partenariats communautaires : Nous tirons profit de nos partenariats avec les organismes qui offrent des services aux femmes violentées, ainsi qu'avec les abris pour femmes locaux et les juristes spécialisés en droit de la famille, pour nous assurer de la diffusion de messages uniformes sur l'importance de quitter les relations abusives. De plus, notre [Unité d'aide aux victimes](#) en situation d'urgence a fait

équipe avec le Collège Algonquin pour offrir un évènement dans le cadre de la Semaine nationale d'éducation des victimes du crime et un atelier à Ottawa pour explorer la question complexe de la violence commise au nom de l'honneur. Pour les cas à risque élevé, nous avons travaillé en étroite collaboration avec l'Unité des sciences comportementales de la Police provinciale de l'Ontario, ainsi qu'avec les agents de protection des témoins.

Les travailleuses du sexe : Nous avons fait équipe avec le Pavillon Minwaashin, Prévention du crime Ottawa et l'Armée du salut pour mettre en lumière les ressources locales et les services offerts aux femmes qui travaillent dans l'industrie du sexe. Nos agents fournissent aux femmes des conseils de sécurité, leur font mieux connaître les médias locaux et coopèrent avec les organismes locaux pour assurer la protection de la collectivité.

Le sergent d'état-major Isobel Granger, Section de la violence conjugale

La violence commise au nom de l'honneur

La violence basée sur l'honneur est un incident ou un crime qui peut avoir été perpétré avec l'intention de protéger ou de défendre l'honneur d'une famille ou d'une communauté. Les incidents de mauvais traitements et d'intimidation sont généralement non déclarés.

Le Service de police d'Ottawa a adopté une approche proactive pour composer avec ce type de crime en enquêtant sur la façon dont il touche les communautés d'Ottawa et en élaborant une stratégie pour résoudre la violence commise au nom de l'honneur. Une subvention a été obtenue en 2012 pour réaliser cette stratégie.

Dorénavant, nous espérons élargir notre stratégie panmunicipale et, avec nos partenaires, nous pencher collectivement sur les questions de la violence et de l'intimidation fondées sur l'honneur. La participation des dirigeants communautaires sera d'une très

grande importance étant donné que ces dirigeants peuvent catalyser la mobilisation de la communauté. Un modèle de sensibilisation aidera à signaler les cas de violence et d'intimidation en fonction de l'honneur.

Entrevue menée par Aderinsola Abimbola, Département de criminologie de l'Université d'Ottawa, avec Hamid Mousa et Donna Watson-Elliott, Section du développement communautaire et Unité d'aide aux victimes en situation d'urgence

Aider les femmes vulnérables

Le message que nous adressons à toutes les femmes, surtout celles à risque, a toujours été le suivant : si vous ne vous sentez pas en sécurité, tournez-vous vers nous; nous sommes ici pour écouter et l'option de signaler la violence de manière anonyme est toujours disponible. Votre sécurité est primordiale et nous pouvons aider.

C'est le message que nous continuons de livrer et de concrétiser dans notre travail auprès des femmes à risque de notre collectivité.

La réalité qui prévaut à Ottawa est qu'il y a des femmes qui sont contraintes de s'adonner au commerce du sexe, qui sont confrontées à des mauvais traitements et à des clients violents au quotidien, et qui sont victimes de la traite.

Les femmes, habituellement âgées entre 12 et 50 ans, sont à risque d'une combinaison de facteurs : l'exploitation, la dépendance et la confiance mal dirigée, la pression de la part des proches ou des femmes qu'elles connaissent, et la vulnérabilité face au crime organisé.

Dans ces situations, beaucoup de femmes se sentent mises à part et isolées de leurs communautés, et notre Service a travaillé de manière proactive à les aider à surmonter cet isolement.

Nous avons deux agents qui travaillent à temps plein pour approcher, écouter et libérer toutes

les personnes à risque de violence, de viol ou de mauvais traitement. Ce programme s'inscrit dans une démarche continue et à long terme pour régler les problèmes de confiance dans le but d'augmenter la sensibilisation, de modifier les perceptions, d'encourager le bouche à oreille et d'exprimer notre engagement à protéger ces personnes à risque.

Depuis trois ans, le SPO est membre de la [Coalition outaouaise pour en finir avec la traite des personnes](#) qui regroupe 45 organismes et services de soutien, et qui représente un modèle de pratiques exemplaires au Canada. Au cours de la dernière année, la Coalition a lancé les modules de « formation des formateurs » à l'intention des fournisseurs de services à l'échelle d'Ottawa.

L'agent Wendy Lee, Traite des personnes

Assurer la sécurité routière



Un agent de police et une voiture de patrouille

Chaque année, nous entendons systématiquement auprès des résidents d'Ottawa que la sécurité routière est une préoccupation absolue.

Non seulement est-ce une priorité, mais c'est également un défi du fait que notre ville compte plus de 900 000 citoyens, 515 000 véhicules et 2 796 kilomètres carrés.

Pour aider à s'assurer que les routes soient aussi sécuritaires que possible pour les automobilistes, les navetteurs, les cyclistes et

les piétons, les partenaires du Service de police d'Ottawa en collaboration avec les autres services comme la Ville d'Ottawa, la Police provinciale de l'Ontario (PPO) et la Gendarmerie royale du Canada (GRC) cherchent à sensibiliser le public aux questions liées à la sécurité routière et à modifier les comportements derrière le volant.

Nous offrons des initiatives continues telles que les conseils de conduite sécuritaire selon la saison, la sécurité scolaire, le partage de la chaussée, la campagne provinciale de sensibilisation contre l'alcool au volant (RIDE), la conduite inattentive et le programme d'application sélective en matière de circulation (STEP) avec l'objectif de réduire les collisions sur les voies publiques d'Ottawa.

Le SPO a émis 97 918 infractions à la circulation en 2012 et il y a eu 24 décès dus à des collisions.

Le SPO a émis 97 918 infractions au Code de la route en 2012 et a recensé 24 décès par suite de collisions. Le fait est qu'un grand nombre des décès qui surviennent sur nos routes sont évitables. De plus amples renseignements se trouvent à ottawapolice.ca.

Le sergent d'état-major Paul Wilson, Section des enquêtes sur les collisions

La conduite avec facultés affaiblies

La conduite avec facultés affaiblies demeure un véritable fléau sur nos routes et plusieurs tragédies récentes ont mis l'accent sur l'importance de continuer d'en éradiquer les causes premières.

**Je m'engage
à conduire
sobre.**



Promesse « Je m'engage à conduire sobre »

La conduite avec facultés affaiblies comprend la conduite sous l'influence de l'alcool et/ou des drogues. En 2012, le SPO a mené 35 campagnes RIDE, arrêté 11 037 véhicules et administré 96 alco-tests qui ont mené au dépôt de 88 accusations pour conduite avec facultés affaiblies. Au total, le SPO a déposé 567 accusations pour conduite avec facultés affaiblies en 2012, soit 92 de moins qu'en 2011, ce qui représente une diminution de quatorze pour cent (14 %).

C'est une tendance positive que les collisions découlant d'une conduite avec facultés affaiblies continuent de régresser dans l'ensemble – en raison d'un grand nombre de facteurs, notamment la conscience sociale, l'éducation et l'application des règles – mais la question exige toujours une attention sans relâche de notre part pour poursuivre sur cette belle lancée.

Le SPO a accentué ses efforts pour cibler la conduite avec facultés affaiblies l'an dernier en introduisant l'alco-test 6810 Dräger. Cet outil est utilisé sur la route pour dépister de façon rapide et précise les conducteurs avec possibilité de facultés affaiblies. Cinquante anciens dispositifs de dépistage ont été remplacés par 100 de ces unités nouvelles et plus efficaces.

Nous avons également concentré notre attention sur la conduite avec les facultés affaiblies par la drogue. En 2012, deux séances de formation sur les tests de sobriété normalisés (TSN) ont eu lieu à l'intention des nouvelles recrues et des autres employés du SPO, et le TSN est censé nous aider à sévir contre ce dangereux comportement au volant.

Enfin, le Service de police d'Ottawa reconnaît que les approches concertées produisent les meilleurs résultats. À ce titre, le SPO continue de travailler en étroite collaboration avec environ 30 ministères publics et organismes voués à la sécurité routière dans cet important

dossier, notamment les Mères contre l'alcool au volant (MADD), la PPO et la GRC.

Entrevue menée par Mark Di Pasquale, Département de criminologie de l'Université d'Ottawa, auprès du sergent John Kiss, Alcohol Countermeasure Systems Corp.

La conduite inattentive

Les unités de la circulation du Service de police d'Ottawa ont appliqué plusieurs techniques différentes pour lutter contre la conduite inattentive en 2012, surtout en ciblant l'utilisation des appareils de télécommunications portatifs au volant.

Comme la plupart des automobilistes ont tendance à adapter leurs comportements de conduite en présence de voitures de police identifiées, les unités de la circulation ont utilisé plusieurs techniques dissimulées pour observer les comportements naturels des conducteurs. Dans bien des cas, un agent a porté un vêtement de construction typique et le point d'observation se trouvait dans une zone de construction. D'autres exemples comprenaient un agent vêtu en joueur de golf, avec bâtons, au bout d'un parcours de golf avec une vue sur la route, et un agent en vêtements civils situé près d'un arrêt d'autobus.



Texto au volant d'une automobile

Les agents communiquaient toute infraction qu'ils observaient depuis une radio vers des patrouilles identifiées qui arrêtaient les

véhicules à proximité et traitaient les manquements aux règles.

Cette approche génère un intérêt de la part des médias qui, en retour, nous aident à éduquer le public à propos des dangers de la conduite inattentive et de l'importance de notre politique de tolérance zéro. Les voies publiques deviennent ainsi plus sécuritaires.

Notre compte Twitter de la circulation s'est également avéré très efficace pour diffuser notre message en matière de sécurité routière. Nos gazouillis sont lus ou traités aux émissions radiophoniques matinales au moment où un nombre élevé de personnes sont sur les routes. Le compte Twitter nous a également permis d'être très proactifs dans nos démarches visant à cibler les délits (tels que la conduite inattentive) grâce à un grand nombre de nos initiatives de sécurité routière gazouillées en direct et aux résultats diffusés au public.

L'agent Peter McKenna, Unité d'escorte de la circulation

NOTRE RENDEMENT

À titre d'organisme avant-gardiste, le Service de police d'Ottawa est toujours à l'affût de façons d'évoluer et d'offrir le meilleur service possible aux résidents d'Ottawa.

Une des façons dont nous pouvons atteindre cet objectif, c'est en surveillant les données sur le rendement et les statistiques sur la criminalité. Ces chiffres, en plus de promouvoir la transparence, nous aident à orienter nos ressources là où elles sont le plus requises au sein de la communauté.

Les appels de service

Le Service a reçu 904 808 appels en 2012, qui comprenaient des demandes de renseignements auprès du comptoir d'information, des communications adressées au centre d'appels, ainsi que des appels d'urgence auprès du 9-1-1 et du 613-230-6211. Parmi ce total, 374 409 appels ont été enregistrés dans le système de répartition du SPO. Le taux de résolution de tous les délits déclarés en 2012 était de 37,7 %.

Le nombre total d'appels généraux et d'appels enregistrés dans le système de répartition a diminué de 4 % entre 2011 et 2012. On a recensé 264 220 appels en 2012 qui ont exigé une présence policière mobile.



Les commis aux communications du Service de police d'Ottawa qui répartissent les appels aux agents

Appels de service				
	2012	2011	Changement	
N ^{bre} total d'appels reçus	904 808	939 598	-34 790	-4 %
Appels enregistrés dans le système de répartition	374 409	390 558	-16 149	-4 %
Appels identifiés comme exigeant une intervention mobile	264 220	264 577	-357	0 %
Résolution	37.7%	38.9%	-	-

Source : Section des communications

Le coût des services policiers

Le SPO reconnaît les attentes de citoyens face à un service de police qui offre un rapport qualité-prix. Le total des dépenses nettes préliminaires pour 2012 est présenté dans le tableau ci-dessous et souligne le fait que la majorité du budget est allouée à la rémunération et aux bénéfiques.

Dépenses nettes préliminaires du SPO				
	2012 (000 \$)	2011 (000 \$)	Changement	
			(000 \$)	centile
Rémunération et bénéfiques	224 181	216 558	7 623	4 %
Matériaux et services	13 561	14 666	(1 105)	-8 %
Autres coûts internes	7 733	7 692	41	1 %
Frais financiers	19 818	17 893	1 925	11 %
Coûts liés aux véhicules	4 981	4 471	510	11 %
Transferts / Subventions	27	27	-	0 %
Total des dépenses brutes	270 301	261 307	8 994	3 %
Recouvrements / allocations	(23 558)	(23 894)	336	-1 %
Total des dépenses nettes	246 743	237 413	9 330	4 %

Source : Service des finances

Le Plan d'activités du Service de police d'Ottawa : Un plan où chacun compte



Un jeune tenant dans la main un document où l'on peut lire « Je compte »

Tous les trois ans, la Commission de services policiers d'Ottawa (CSPO) et le SPO réalisent un important exercice qui jette les bases des plans d'avenir.

Notre plan le plus récent était le [Plan 2010-2012 pour un Ottawa plus sûr](#). En plus de donner suite aux préoccupations de la collectivité, il comprenait des initiatives visant à réduire et à prévenir la criminalité, à améliorer l'aide aux victimes du crime, à améliorer nos relations et partenariats communautaires, et à rehausser les formules d'appui à nos membres.

Au cours des trois dernières années, nous avons obtenu un succès considérable dans la réalisation de résultats tangibles et l'adoption de programmes et d'initiatives qui appuient les objectifs stratégiques, les visées et les priorités communautaires du SPO tels que décrits dans le *Plan pour un Ottawa plus sûr*.

Notre prochain plan triennal – le [Plan 2013-2015 où chacun compte](#) – a été déposé auprès de la Commission de services policiers d'Ottawa en mars 2013. Quatre priorités ont été établies pour offrir à notre organisme des bases sur lesquelles asseoir les trois prochaines années – *Valeur | Communauté | Membres | Service*.

Grâce à la mobilisation, à l'apport et à la rétroaction reçus des résidents, des membres du SPO, des intervenants stratégiques, des organismes communautaires, des entreprises, des jeunes, des fonctionnaires élus et de la Commission, ce plan résoudra les questions de la collectivité et des membres, en plus de façonner et de positionner notre organisme pour qu'il réagisse bien aux changements qui se produisent dans le paysage communautaire et policier.

Bill Westcott, Section de la planification, du rendement et de l'analyse

Les normes professionnelles



Un insigne d'épaule du Service de police d'Ottawa

Le SPO a pour mission de servir les résidents de façon professionnelle. Nous mettons l'emphase sur le service courtois, respectueux et efficace pour les résidents. L'une des façons dont nous cherchons à gagner la confiance du public est en nous assurant d'avoir les niveaux de surveillance policière qui garantissent la responsabilité de notre Service et de nos membres.

Notre Section des normes professionnelles (SNP) est un exemple de ce niveau de surveillance. Elle donne suite aux plaintes à propos des politiques des forces de l'ordre et des services aux résidents, en plus d'enquêter sur les plaintes du chef à propos de la conduite des membres et des services policiers et de résoudre pareilles plaintes.

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

La SNP organise des séances de sensibilisation et d'éducation des agents au sujet des plaintes les plus courantes, dans le but d'en réduire le nombre.

Comme on le constate dans le tableau ci-dessous, il y a eu 393 plaintes à l'endroit du SPO en 2012, une diminution de trois pour cent (-3 %) par rapport à 2011.

Plaintes à l'endroit du Service de police d'Ottawa				
	2012	2011	Changement	
Plaintes du public	207	218	-11	-5 %
Plaintes du chef	186	187	-1	0 %
Total	393	405	-12	-3 %

Source : Section des normes professionnelles du SPO

Plaintes à l'endroit du Service de police d'Ottawa, par catégorie				
	2012	2011	Changement	
Usage excessif de la force	22	31	-9	-29 %
Inconduite	302	287	15	+5 %
Manquement au devoir	52	64	-12	-19 %
Déclenchement d'une arme à feu	2	0	2	S.O.
Plaintes à l'endroit d'une politique et/ou d'un service	15	23	-8	-35 %
Total	393	405	-12	-3 %

Source : Section des normes professionnelles du SPO

La Section des normes professionnelles étudie et facilite le règlement de toutes les plaintes liées aux politiques, aux services offerts et/ou à la conduite des membres du Service de police d'Ottawa de manière impartiale et professionnelle. La Section des normes professionnelles traite de manière de plus en plus positive les questions de personnel par des conférences sur les cas et les questions de politiques par des réunions sur la gestion des risques.

De plus amples renseignements sur toutes les activités de la SNP et la façon de porter plainte sont accessibles à ottawapolice.ca.

La Section des normes professionnelles

Usage de la force

Dans le cadre de leurs fonctions, nos agents sont parfois confrontés à des situations où ils doivent employer de la force pour assurer la sécurité du public et de leurs personnes.

Afin d'aider nos agents à bien évaluer et intervenir avec un usage de la force convenant à la situation et à chaque agent, nos membres s'adonnent à une formation annuelle qui applique le *modèle d'emplois possibles de la force* imposé par la loi en Ontario.

Ce modèle stipule comment les agents réagissent aux agissements d'un individu ou d'un groupe, qu'il s'agisse d'imposer simplement leur présence ou d'appliquer un contrôle verbal et/ou physique pour désamorcer une situation. L'usage de la communication tout au long de l'intervention est primordial de même que les emplois possibles de la force.



Un agent durant une formation sur l'emploi de la force

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

De plus amples renseignements sur nos emplois possibles de la force imposés par la loi se trouvent à l'article 9.26 – *Matériel et usage de la force* – de la *Loi sur les services policiers*.

Le Service de police d'Ottawa compte 97 opérateurs d'armes à impulsions et 14 instructeurs qualifiés.

Les rapports sur l'emploi de la force doivent être présentés par chaque agent lorsqu'une arme à feu est dégainée en présence d'un membre du public, lorsqu'une arme à feu est déchargée ou lorsque toute arme autre qu'une arme à feu est utilisée par un agent de police sur une personne. Un rapport est également requis lorsqu'une arme à impulsions (AI) est pointée vers une personne ou déchargée sur une personne, ou lorsqu'on applique une force physique qui cause des blessures.

Les membres du Service de police d'Ottawa ont déposé 458 rapports sur l'emploi de la force en 2012, ce qui représente une diminution de huit pour cent (8 %) par rapport aux 497 rapports signalés en 2011. La tendance quinquennale qui se dégage des rapports sur l'emploi de la force est illustrée dans le tableau ci-joint. Le changement au fil du temps témoigne de divers facteurs, notamment le nombre d'incidents graves dans la ville chaque année.

Rapports sur l'emploi de la force			
Année	Appels	Rapports sur l'emploi de la force	Rapports d'EF par 10 000 appels
2008	364 063	482	13
2009	366 018	493	13
2010	386 327	550	14
2011	390 558	497	13
2012	374 409	458	12

Source : Centre de perfectionnement professionnel du SPO

Un rapport unique par équipe peut être présenté pour les membres d'une équipe spécialisée impliquée dans un même incident. Par conséquent, parfois, plusieurs membres de l'équipe des Opérations tactiques peut avoir signalé un incident mais un seul rapport devrait alors être présenté.

Fait important à souligner, un rapport unique sur l'emploi de la force comprend souvent plus d'un usage de la force si l'agent a réagi à une situation continue qui a exigé plusieurs solutions différentes, et possiblement de plus en plus importantes, pour la résoudre. En tenant compte de cette réalité, le nombre d'emplois possibles de la force individuels qui ont été appliqués au cours des deux dernières années est illustré ci-dessous.

Emplois possibles de la force				
	2012	2011	Changement	
Arme à main dégainée	212	237	-25	-11 %
Arme à feu pointée	163	177	-14	-8 %
Arme à feu déchargée	52	52	0	0 %
Brumiseur	24	43	-19	-44 %
Arme à impact souple	1	18	-17	-94 %
Arme à impact rigide	10	15	-5	-33 %
Main nue souple	33	32	1	3 %
Main nue rigide	21	36	-15	-42 %
Autre	162	109	53	49 %

Source : Centre de perfectionnement professionnel du SPO

La fréquence de dégainage et de pointage des armes à feu a diminué depuis 2011, et sur les 52 fois où des armes à feu ont été déchargées par des agents en 2012, toutes l'ont été pour abattre des animaux. Les interventions de l'Unité des opérations tactiques ont compté pour 73 rapports sur l'emploi de la force en 2012.

Les brumiseurs et les armes à impact (souples et rigides) sont utilisés pour aider à contenir un individu qui résiste à une arrestation ou lorsque la sécurité de l'agent ou d'un membre du public est compromise. L'emploi de toutes

ces « armes intermédiaires » a diminué depuis 2011.

Le contrôle physique (souple et rigide) correspond à toute technique physique utilisée pour maîtriser un sujet sans l'usage d'une arme. L'utilisation du contrôle physique rigide a diminué de quarante-deux pour cent (42 %) depuis 2011.

La catégorie « Autre » comprend l'usage d'armes à impulsions, les cas où des carabines ont été préparées en vue d'une utilisation (mais pas nécessairement tirées) et les interventions de l'escouade canine. L'usage de plus en plus fréquent des solutions « Autres » peut révéler l'expérience croissante des agents avec le nouveau matériel et l'investissement du SPO dans la formation connexe.

Le sergent Patrick Malone et l'agent David Cameron, Centre de perfectionnement professionnel

OTTAWA CITIZEN

La formation en recours à la force policière offre un aperçu des décisions de vie ou de mort

Le vendredi 29 mars 2013

Meghan Hurley

OTTAWA - La femme se trouvait assise sur un divan crasseux; elle se cachait le visage derrière une serviette imbibée de sang. L'homme déambulait dans la salle de séjour nerveusement, ignorant nos tentatives de le calmer.

Avec l'agent de la Police d'Ottawa Keith Martin à mes côtés, je me suis introduite un peu plus dans le minuscule appartement alors que l'homme disparaissait dans la cuisine.

Mon adrénaline commença à monter lorsque l'homme émergea à nouveau, un grand couteau de cuisine à la main. « Laissez tomber le couteau », lui dis-je. « Laissez tomber le couteau. »

J'ai dégainé mon arme de son étui, une manœuvre étonnamment difficile à réaliser, et j'ai visé.

Il a soulevé son couteau et s'est approché de la femme. J'avais une courte plage de temps pour décider de ce que je devais faire. J'ai tiré sur la gâchette.

Mon premier coup de feu a atteint le bras du suspect – en fait l'agent Peter Schoch de la Police d'Ottawa – d'une cartouche de peinture. Il n'a pas bronché.

J'ai tiré à nouveau, en l'atteignant en plein dans la poitrine. Il a avancé dans ma direction.

Un troisième coup de feu et il s'est effondré sur le sol. Sa femme, jouée par l'agent Janet Hass, a commencé à crier à l'aide pour qu'on appelle une ambulance.

Plus tard, je ne me souviendrai même pas d'avoir tiré le coup final, un cas courant de « vision tubulaire », m'a dit M. Martin, lorsque les agents de police se trouvent dans des situations hautement tendues, des situations de vie ou de mort comme ce scénario de formation.

Si le cas avait été réel, j'aurais eu toute la peine du monde à expliquer mes réactions à l'Unité des enquêtes spéciales.

« Vous recherchez un changement de comportement. Comme je m'apprêtais à poignarder Mme Hass, vous m'avez tiré dessus », a précisé M. Schoch, tandis qu'il passait en revue mes actions durant la simulation de recours à la force à laquelle j'avais été conviée.

« Mon comportement a changé en ce sens que je ne m'attaquais plus à elle, mais maintenant j'avais dans votre direction. Je suis toujours blessé, atteint, tué. »

Les agents sont mandatés par le gouvernement provincial de se prêter à deux journées de formation tous les 12 mois. Ils s'exercent à utiliser les vaporisateurs de poivre, les menottes, les matraques et les armes à feu alors qu'ils passent en revue les scénarios visant à enseigner aux agents comment répondre aux appels. En cette journée, ils m'ont invitée à faire l'expérience de première main de l'un des types les plus dangereux d'appels d'intervention policière – un cas de conflit conjugal violent.

Aux fins de cet exercice de formation, je portais un gilet pare-balles, un protège-cou, un masque protecteur et un ceinturon de service. M. Martin, un instructeur en recours à la force, a joué le rôle d'un agent néophyte lorsque nous sommes arrivés sur les lieux où nous avons entendu crier à l'aide et vociférer depuis la porte entrouverte de l'appartement.

Lorsque les coups de feu ont cessé, M. Martin et moi nous sommes assurés que nous n'étions pas blessés puis nous avons tourné notre attention vers le suspect. M. Martin m'a dit que l'homme tenait toujours le couteau dans sa main.

Je lui ai dit de donner un coup de pied sur le couteau pour le faire tomber de la main de l'homme. Nous ne savions pas si celui-ci était toujours vivant. Mieux vaut prévenir que guérir, ai-je pensé.

J'ai ensuite commencé à m'inquiéter pour l'épouse de l'homme en question. J'ai tenté de la faire sortir de la maison, mais elle était désorientée.

« Plus elle demeurera assise à le regarder, plus sa réaction s'intensifiera », a dit l'agent Dave Cameron, un autre instructeur en recours à la force.

La femme criait pour qu'on appelle une ambulance. Je lui ai dit que j'avais déjà placé un appel, mais je n'ai jamais pensé à mettre au parfum le service de répartition des services policiers ni à téléphoner au personnel paramédical.

Je suis restée debout dans la salle de séjour du couple, à parler avec la femme de manière intermittente, sans connaître la marche à suivre.

Un suspect atteint d'une balle et qui « baigne dans son sang » sur le plancher, une femme désorientée, un agent de police (en l'occurrence, moi-même!) complètement figé et le faux appel à l'aide qui a dérapé pour moi durant un simple scénario de formation ont fait ressortir combien explosifs et imprévisibles les appels de violence conjugale peuvent s'avérer pour la police.

Mais même les appels les plus usuels, notamment une plainte de bruits excessifs, peuvent être dangereux.

Dans un autre scénario de formation en recours à la force, un homme s'est excusé d'avoir fait jouer sa musique à fond la caisse, a promis d'en réduire le volume et a fermé la porte. Je me suis tournée vers les instructeurs en recours à la force pour des conseils sur la marche à suivre.

« Vous attendiez-vous à quoi que ce soit d'autre? », m'a demandé M. Martin.

J'entrevois le scénario le plus pessimiste.

« Nous obtenons des réactions similaires de nos agents étant donné qu'ils se présentent sur les lieux d'un incident en s'attendant de voir des ninjas descendre du plafond », a indiqué M. Martin.

Mais lorsque je suis retournée pour une deuxième plainte pour bruits excessifs -- le même homme avait remis sa musique à fond de train -- il a répondu à la porte avec une hache à la main.

J'ai dégainé mon arme et je l'ai pointée en direction de l'homme, mais je n'ai pas tiré. Il n'avait pas soulevé la hache de manière menaçante.

Ce fut des moments très tendus, mais l'homme a obéi à ma consigne de laisser tomber la hache. J'ai replacé mon arme dans son étui -- une force meurtrière n'était plus justifiée vu que la situation avait évolué.

J'ai plaqué l'homme contre le mur extérieur de l'appartement et je lui ai remonté les mains derrière le dos. Je n'avais pas de menottes dans mon ceinturon de service, sinon je l'aurais immobilisé.

« Vous avez pris la bonne décision de délaissier votre arme pour une approche manuelle », a dit M. Schoch. « Vous avez pris une excellente décision de me maîtriser avec vos mains et de tenter de me plaquer contre le mur. »

Il aurait été préférable pour moi de plaquer le suspect contre le sol. Le plus longtemps un agent combat un suspect, le plus dangereuse devient la situation.

« Vous n'avez qu'un très court laps de temps avec 100 % d'énergie dans votre réservoir personnel », a précisé M. Schoch. « Après quoi votre énergie baisse rapidement et vos capacités s'amenuisent. »

Réimprimé avec l'autorisation expresse du Ottawa Citizen, une division de Postmedia Network Inc.



Journaliste à l'Ottawa Citizen Meghan Hurley lors d'un exercice d'utilisations de la force avec la police d'Ottawa

Crédit photo: Chris Mikula / Ottawa Citizen.

Les statistiques préliminaires sur la criminalité

Bien que le niveau de crimes signalés à l'échelle de la ville ait augmenté de 1,1 % en 2012, pour se chiffrer à 36 779 délits (excluant les manquements au Code de la route), dans l'ensemble, **Ottawa demeure un des endroits les plus sûrs où vivre, travailler et séjourner au Canada.**

Cette section présente les infractions au Code criminel du Canada (CCC) pour les districts de la Ville d'Ottawa et du Service de police d'Ottawa. Les renseignements qui y figurent ont été répertoriés selon le Programme 2.2 de déclaration uniforme de la criminalité (DUC), qui reprend la méthodologie utilisée par le Centre canadien de la statistique juridique (CCS).

Les statistiques par quartier doivent être diffusées plus tard cette année au sein du [Rapport statistique sur la criminalité, les activités policières et la circulation](#) pour Ottawa et les quartiers de la Ville. De plus, le Service de police d'Ottawa offre des renseignements détaillés liés aux appels de service par zone géographique, heure de la journée et type d'incident. Visitez ottawapolice.ca.

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

À l'échelle de la Ville	2012	2011	Changement centile
Crimes contre la personne	5 169	5 131	0,7 %
Délits contre les biens	27 387	27 033	1,3 %
Autres infractions au CCC	4 223	4 207	0,4 %
Total des infractions au CCC, excl. la circulation	36 779	36 371	1,1 %
Infractions criminelles au Code de la route	2 543	2 509	1,4 %
Total des infractions au CCC, incl. la circulation	39 322	38 880	1,1 %

District Ouest	2012	2011	Changement centile
Crimes contre la personne	1 385	1 525	-9,2 %
Délits contre les biens	8 903	8 750	1,7 %
Autres infractions au CCC	560	562	-0,4 %
Total des infractions au CCC, excl. la circulation	10 848	10 837	0,1 %
Infractions criminelles au Code de la route	962	970	-0,8 %
Total des infractions au CCC, incl. la circulation	11 810	11 807	0,0 %

District Ouest rural	2012	2011	Changement centile
Crimes contre la personne	96	96	0,0 %
Délits contre les biens	795	749	6,1 %
Autres infractions au CCC	42	49	-14,3 %
Total des infractions au CCC, excl. la circulation	933	894	4,4 %
Infractions criminelles au Code de la route	68	51	33,3 %
Total des infractions au CCC, incl. la circulation	1 001	945	5,9 %

District Ouest central	2012	2011	Changement centile
Crimes contre la personne	793	684	15,9 %
Délits contre les biens	4 088	3 971	2,9 %
Autres infractions au CCC	2 072	2 132	-2,8 %
Total des infractions au CCC, excl. la circulation	6 953	6 787	2,4 %
Infractions criminelles au Code de la route	253	256	-1,2 %
Total des infractions au CCC, incl. la circulation	7 206	7 043	2,3 %

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

District Est rural	2012	2011	Changement centile
Crimes contre la personne	118	139	-15,1 %
Délits contre les biens	898	826	8,7 %
Autres infractions au CCC	74	74	0,0 %
Total des infractions au CCC, excl. la circulation	1 090	1 039	4,9 %
Infractions criminelles au Code de la route	79	80	-1,3 %
Total des infractions au CCC, incl. la circulation	1 169	1 119	4,5 %

District Est central	2012	2011	Changement centile
Crimes contre la personne	1 296	1 250	3,7 %
Délits contre les biens	5 493	5 739	-4,3 %
Autres infractions au CCC	845	794	6,4 %
Total des infractions au CCC, excl. la circulation	7 634	7 783	-1,9 %
Infractions criminelles au Code de la route	390	375	4,0 %
Total des infractions au CCC, incl. la circulation	8 024	8 158	-1,6 %

District Est	2012	2011	Changement centile
Crimes contre la personne	1 481	1 435	3,2 %
Délits contre les biens	7 194	6 985	3,0 %
Autres infractions au CCC	629	596	5,5 %
Total des infractions au CCC, excl. la circulation	9 304	9 016	3,2 %
Infractions criminelles au Code de la route	788	777	1,4 %
Total des infractions au CCC, incl. la circulation	10 092	9 793	3,1 %

Le SPO surveille et évalue les renseignements selon une foule de mesures du rendement. Ces renseignements sont présentés à la Commission de services policiers d'Ottawa et transmis à la Ville d'Ottawa pour fins d'inclusion dans ses Rapports trimestriels sur le rendement.

Le Service contribue également des données aux initiatives locales et provinciales, notamment l'Initiative d'analyse comparative des services municipaux de l'Ontario (IACSM) et le Programme de mesure de la performance des services municipaux (PMPSM).

Unité de l'analyse du renseignement sur la criminalité; Planification, rendement et analyse

CHANGER POUR MIEUX VOUS SERVIR

La vision du Service de police d'Ottawa est d'être le « *chef de file fiable en matière de services policiers* » et, bien que notre vision demeure constante, l'environnement dans lequel nous opérons est toujours en mutation.

Le Service de police d'Ottawa a toujours évolué et a toujours adapté ses services pour tenir compte des besoins de la collectivité et il continue de le faire afin de mieux servir les citoyens.

L'Initiative d'amélioration des services « Service Initiative »



Le logo « Service Initiative »

Le paysage auquel sont confrontés les organismes policiers à l'échelle de la planète continue de se transformer et de soulever des défis liés aux profils démographiques évolutifs, aux contraintes budgétaires et aux attentes supérieures des citoyens face au service et à l'optimisation des ressources.

Le SPO a adopté ces changements comme une occasion d'améliorer le service aux citoyens, et il cherche à réaliser des économies.

Nous avons élaboré une Initiative d'amélioration des services (IAS) « Service Initiative » qui met l'accent sur nos responsabilités policières tout en abordant les attentes de la collectivité quant à un service amélioré et à une optimisation des ressources.

Cette initiative nous aide à asseoir un modèle de services policiers durable.

L'IAS vise à effectuer les véritables changements à notre structure policière en misant sur la force de nos membres. Elle a pour but non seulement de préciser des économies à réaliser et les endroits où les réinvestir au sein de l'organisation, mais également de créer un système qui permettra un auto-examen continu, ce qui fera en sorte que cette démarche devienne une mesure permanente.

L'équipe de l'IAS s'est affairée à un certain nombre de projets préliminaires, notamment les rapports en ligne, la cyberdivulgence améliorée, la cartographie des districts, le réalignement au sein du programme d'inspecteurs de garde et la création d'un bureau de la gestion des projets (BGP) au sein du SPO.

Nous continuerons d'examiner notre organisation afin de relever les défis actuels et de mettre au point les structures et les processus qui assureront la durabilité de demain.

Le sergent John Ferguson, Initiative d'amélioration des services

L'éthique du Service de police d'Ottawa

« Sans des valeurs morales et des obligations morales partagées par tous et profondément ancrées, ni la loi, ni un gouvernement démocratique ni même une économie de marché ne pourront fonctionner correctement. » - Vaclav Havel

Le principal message du Programme d'éthique du SPO est que l'éthique transcende toutes les facettes de nos opérations et activités quotidiennes, et l'omission de reconnaître ce message crée un chevauchement des tâches, de la confusion et des processus contradictoires.

Le SPO a reconnu l'exigence de s'en remettre à la *Loi sur les services policiers* et aux *Normes*

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

d'adéquation pour des orientations et il a entrepris en 2011 d'élaborer des conseils sur l'éthique significatifs visant expressément l'ensemble de l'organisation.



L'épée du Service de police d'Ottawa, un emblème du Programme d'éthique

Le Programme d'éthique du SPO a été inauguré en janvier 2012 avec un cahier d'orientation pour les membres et une semaine consacrée à la question chaque année. Le Cahier d'éthique du SPO est le document-repère qui contribue les thèmes clés, fixe les attentes et définit la notion d'éthique, ses valeurs et ses principes essentiels. L'idée de la première édition annuelle de la Semaine de l'éthique du SPO a été inspirée par une pratique actuelle du ministère de la Défense nationale (MDN) et le SPO a invité des participants internes et externes à l'évènement inaugural en janvier 2012 pour constituer une collectivité de pratiques exemplaires en matière d'éthique.

La deuxième édition annuelle de la Semaine de l'éthique aura lieu durant la première semaine de mai 2013 et la distribution du Cahier d'éthique du SPO à tous les professionnels policiers au sein de l'organisation se poursuivra.

Le sergent Peter Danyluk, Section des vols organisés d'automobiles et Programme d'éthique du SPO

Les Centres de rapport des collisions

Dans le cadre de notre engagement à toujours chercher des façons de mieux servir les citoyens, et en vertu de l'Initiative d'amélioration des services, le Service de police d'Ottawa a adopté des mesures pour améliorer notre processus de signalement des collisions et pour le rendre plus rapide, plus sûr et plus efficace grâce à la nouvelle technologie et à la création des [Centres de rapport des collisions](#) (CRC).

Les Centres de rapport des collisions procurera aux policiers et à la collectivité une façon plus efficace de traiter les collisions qui ne comportent pas de blessés ni d'infractions criminelles. Plutôt que de dépêcher un agent de police sur les lieux d'une collision mineure, les automobilistes impliqués doivent amener leurs véhicules à un CRC désigné, où un agent des services d'accueil évaluera les dégâts et rédigera un rapport de collision.



Le logo du Centre de rapport des collisions

Actuellement, les automobilistes impliqués dans des collisions attendent entre 30 et 120 minutes avant qu'un agent disponible n'arrive sur les lieux. Ce délai d'attente indu crée souvent une congestion de la circulation. Le processus continue de perdurer vu que l'agent doit alors amorcer un processus de paperasserie qui prend 70 minutes.

En 2012, notre Service a démarré la mise en œuvre du logiciel *electronic Motor Vehicle Collision* (eMVC) pour remplacer la méthode

imprimée et diminuer le délai de la saisie de données.

En 2013, les préparatifs se poursuivront pour appuyer la mise en œuvre des trois CRC dédiés dans les divisions Est, Centre et Ouest de la Ville. Un CRC est également prévu pour la future station de la division Sud.

Une fois pleinement déployé, le nouveau plan permettra aux automobilistes qui sont impliqués dans des collisions sans blessés et dont les véhicules demeurent en état d'être conduits ou remorqués de se rendre à l'un des trois CRC. Les automobilistes impliqués dans des collisions avec des véhicules en état d'être conduits auront 24 heures pour déposer un rapport auprès du CRC.

Bien que les améliorations aient pour but de réduire les délais d'attente des automobilistes et les délais et coûts de traitement des rapports, elles permettront également un meilleur recouvrement du coût de distribution des rapports de collisions. Le frais engagé par le Service de police d'Ottawa pour la création d'un rapport chutera, pour passer de 249 \$ à 167 \$.

Les 24 services de police à l'échelle de l'Ontario qui exploitent actuellement des CRC trouvent que ces centres constituent une façon très efficace pour la police d'atténuer le nombre croissant d'appels de service nécessitant une intervention policière. L'aiguillage des collisions vers les CDC libère des ressources policières de première ligne, leur permettant de se consacrer à des urgences et à des initiatives proactives visant la réduction et la prévention de la criminalité, en plus de réduire les embouteillages sur nos voies publiques au profit des automobilistes.

L'inspecteur p.i. Sandra McLaren, Projet des Centres de rapport des collisions

Le partenariat en santé mentale

Un nouveau projet-pilote entre le Service de police d'Ottawa et l'Hôpital d'Ottawa aide les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale lorsqu'elles entrent en contact avec la police afin qu'elles obtiennent plus rapidement l'aide et l'attention dont elles ont besoin.

Le programme fait équipe avec les résidents en psychiatrie de l'Université d'Ottawa, ou un psychiatre permanent de l'hôpital, et avec l'Unité de santé mentale du SPO pour dégager trois quarts d'après-midi par semaine dans le noyau du centre-ville. Le programme est en vigueur depuis juillet 2012.

« Cette équipe répond aux appels touchant la santé mentale, notamment les formulaires en vertu de la *Loi sur la santé mentale* (LSM), et les appels nécessitant des arrestations possibles au titre de la LSM », a précisé le sergent d'état-major Dana Reynolds de l'Unité de santé mentale du SPO. « Elle permet au psychiatre d'accéder à tout l'historique médical sur place, de fournir une évaluation rapide et de décider si une arrestation est justifiée ou s'il est nécessaire d'offrir des services de suivi adéquats à la personne sur les lieux de l'incident. »

On estime que 1 dépêche ou intervention policière sur 20, met en jeu des personnes avec des problèmes de santé mentale. En travaillant ensemble, le SPO et l'Hôpital d'Ottawa tentent de rendre la réponse de la police aux appels de santé mentale plus positive pour la personne visée.

« Cette approche permettant de composer avec certains appels de santé mentale est une mesure qui, selon nous, peut être très avantageuse pour les personnes éprouvant des problèmes de santé mentale », a déclaré le chef du Service de police d'Ottawa Charles Bordeleau.

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Grâce à de la formation et à un partenariat, ce projet tisse des liens plus solides entre la police et la collectivité de santé mentale, et appuie les agents de police et les personnes vivant avec des problèmes de santé mentale.

[L'Unité de santé mentale \(USM\) du Service de police d'Ottawa](#) répond aux appels liés aux problèmes de santé mentale, en établissant des liens entre les membres du public et les ressources et systèmes de soutien communautaires, durant et après une situation de crise.

[L'Équipe mobile d'intervention d'urgence \(EMIU\) de l'Hôpital d'Ottawa](#), une équipe composée de travailleurs sociaux et d'infirmières formés en santé mentale, compte également un psychiatre-conseil qui est disponible à se rendre sur place pour effectuer des évaluations mobiles au sein de la collectivité.

Carol Macpherson, Relations avec les médias

Les médias sociaux du Service de police d'Ottawa



Le chef Bordeleau en train d'envoyer un gazouillis

Le 5 mars 2012, le chef Bordeleau (@ChiefBordeleau) a adopté la Twittosphère

pour annoncer son assermentation. Depuis, la Police d'Ottawa (@OttawaPolice) et 15 autres membres de la Police d'Ottawa (#OttPolice) gazouillent sur Twitter, épinglent sur Pinterest, dialoguent sur Facebook et versent des vidéos sur YouTube comme façons d'augmenter la sensibilisation aux nombreux sujets liés à la prévention du crime (#crimeprevention) et à la sécurité (#safety) dans la ville d'Ottawa (#Ottcity).

Au cours de la dernière année, les médias sociaux se sont avérés des outils efficaces pour le Service de police d'Ottawa et les citoyens d'Ottawa. En plus de susciter l'intérêt de plus de 7 000 adeptes de Twitter (un chiffre qui augmente tous les jours), le SPO a utilisé les médias sociaux non seulement pour répondre aux questions du public, promouvoir les événements et fournir des conseils en prévention de la criminalité, mais également pour mobiliser les gens dans les dossiers « chauds » tels que [le Projet de collecte de données fondées sur la race aux contrôles routiers](#) et la question des bandes de rue à Ottawa. Ces médias sociaux ont aidé à lancer des discussions et ont montré que les citoyens sont plus disposés à participer lorsqu'ils utilisent leur plateforme de choix.

En décembre 2012, un message simple mais important (« RT si vous promettez de conduire sobre ») a mené à 575 gazouillis partagés, ce qui signifie non seulement que ce message a résonné auprès de 575 personnes mais également que ces personnes l'ont également transféré à leurs pairs, ce qui a abouti à plus de 12 000 impressions potentielles. L'utilisateur des médias sociaux a eu un effet important sur les visites du site Web du Service de police d'Ottawa aussi — générant une augmentation de 10 000 consultations de plus par mois depuis les débuts du Service sur les réseaux sociaux.

Avant l'été 2013, le Service de police d'Ottawa espère dépasser les 10 000 adeptes sur Twitter, tout en continuant de tester divers médias sociaux et outils interactifs tels que Tumblr, Instagram, Vine, les Codes QR et bien plus

encore. Le site Web du Service sera également mis à niveau pour accepter l'accès mobile, puisque plus de personnes choisissent d'utiliser leurs appareils portatifs pour accéder au Web, surtout les médias sociaux.

Le Service de police d'Ottawa reçoit une rétroaction positive du public à propos de sa présence sur les médias sociaux. Jetez-y un coup d'œil dès aujourd'hui et devenez un des gazouilleurs du chef de police!

Faites-nous savoir à quel point nous réussissons à vous toucher; communiquez avec nous par l'un ou l'autre des modes suivants :

- Twitter @OttawaPolice;
- Facebook.com/ottawapoliceservice;
- Youtube.com/ottawapoliceservice;
- Pinterest.com/ottawapolice;
- Instagram.com/ottawapolice;
- par téléphone : 613-236-1222,
- par courriel : info@ottawapolice.ca;
- par la poste : C.P. 9634, Station « T », Ottawa (Ontario) K1G 6H5; ou
- en personne : à l'une de nos stations de police ou à l'un de nos Centres de police communautaire.

Anat Cohn, Communications générales

NOTRE EFFECTIF

Nous sommes une organisation où chacun compte!

« La police est le public, et le public est la police.
 » [Traduction], *Sir Robert Peel's Principles of Policing*

La force autorisée

Notre organisation est divisée en huit directions relevant des Services de direction et de la Commission de services policiers d'Ottawa. La proportion la plus élevée de nos agents assermentés travaillent dans les directions de la patrouille, du district et des enquêtes criminelles. De plus amples précisions sur la façon dont les membres de chaque direction assurent la protection, la sécurité et la qualité de vie à Ottawa se trouvent à ottawapolice.ca.

Force autorisée en 2012			
	Assermentés	Civils	Total
Direction des enquêtes criminelles	248	37,5	285,5
Direction du soutien organisationnel	2	175	177
Direction du district	293	8	301
Direction des opérations d'urgence	131	7	138
Services de direction	3	10	13
Direction du bureau du chef	19	39	58
Direction de la patrouille	527	3	530
Direction de l'affectation des ressources et du perfectionnement	114	28	142
Direction des services de soutien	26	273,5	299,5
Commission	0	2	2
Total	1 363	583	1 946

Source : Service des finances du SPO

Les bénévoles et les aventuriers du Service de police d'Ottawa

En 2012, le Service de police d'Ottawa a eu la chance de pouvoir compter sur **361 bénévoles actifs** qui ont collaboré avec nos membres à divers titres à l'échelle de l'organisation.

Nos bénévoles sont âgés de 14 à 88 ans; on peut les apercevoir en train d'exécuter les programmes de prévention de la criminalité par l'intermédiaire de nos Centres de police communautaire (CPC) et de notre Programme de policiers auxiliaires, de chanter dans la Chorale du SPO et de jouer dans la Fanfare de cornemuses et de tambours du SPO. On peut également les voir exploiter la Boutique cadeaux du SPO, offrir au public des visites de la station de la rue Elgin à titre de membres du programme des Aventuriers et fournir du soutien spirituel aux membres par le truchement de notre programme d'Aumônerie / Accompagnement spirituel.

Le saviez-vous? Nos bénévoles actifs en 2012 comptaient près de 2 000 années d'expérience combinée.

Pour [connaître les possibilités de bénévolat](http://ottawapolice.ca), veuillez visiter ottawapolice.ca.

Section de l'intervention et du recrutement

Bill Grewshaw, bénévole de la Chorale, de la Boutique cadeaux et de l'Unité des opérations tactiques du SPO depuis 21 ans

Pourquoi êtes-vous devenu un bénévole?

Je nourris des valeurs altruistes, ce qui fait que j'offre généreusement de mon temps à des causes méritoires telles que le bénévolat auprès du SPO.

De quoi êtes-vous le plus fier dans vos fonctions?

Exploiter la Boutique cadeaux, faire partie de la Chorale de la police et être une personne-ressource en matière de logistique chez l'Unité

des opérations tactiques du SPO me procurent plaisir et satisfaction.

En quoi estimez-vous contribuer?

Les connaissances du milieu des affaires et les habiletés interpersonnelles que j'ai acquises au fil des ans dans ma carrière m'aident à traiter de manière professionnelle les autres bénévoles et le grand public, ainsi que les agents de police de l'Unité des opérations tactiques. La camaraderie parmi les membres de cette unité est le volet le plus gratifiant du bénévolat selon moi.

J'apprécie également le savoir que je redonne à la collectivité.

Anthony Laroque, aventurier auprès de la police depuis quatre ans

Pourquoi êtes-vous devenu un aventurier?

Depuis mon jeune âge, les services policiers sont une possibilité d'emploi qui suscite mon intérêt. Le programme des Aventuriers du Service de police d'Ottawa m'a été présenté comme un contingent de bénévoles du SPO, où les étudiants des écoles secondaires ayant un intérêt commun pour le bénévolat pouvaient acquérir des connaissances sur les divers aspects qui caractérisent le service de police. Cette possibilité était composée de rencontres hebdomadaires, où des conférenciers invités provenant de diverses unités présenteraient leur savoir-faire aux participants du programme. En outre, bon nombre des possibilités de bénévolat étaient présentées comme une occasion de jouer un rôle actif dans les collectivités environnantes de la Ville d'Ottawa.

Le bénévolat a été très présent dans ma vie, puisque j'ai éprouvé de la satisfaction à aider lors d'événements, tout en représentant le Service de police d'Ottawa. Tout cela m'a apporté des expériences extraordinaires.

De quoi êtes-vous le plus fier dans vos fonctions?

Depuis mon inscription au programme des

Aventuriers du Service de police d'Ottawa, de nombreuses possibilités ont surgi et elles m'ont permis de jouer un rôle actif dans les collectivités environnantes de la Ville d'Ottawa. Tout en assistant aux divers événements et en promouvant le professionnalisme et le leadership, la satisfaction des collectivités à notre présence se démarque d'elle-même.

En quoi estimez-vous contribuer?

Les petits gestes ont une grande portée. Lorsque les membres des Aventuriers du Service de police d'Ottawa jouent un rôle actif dans la collectivité, il est de notre ressort de bien accomplir la tâche qui nous est confiée.

La reconnaissance de la collectivité est l'outil qui nous donne le signal que nos responsabilités à titre de bénévole sont terminées et « bien faites », surtout lorsque les gestes ont une influence directe sur la communauté que nous servons.

Le Programme de mieux-être « Le vrai Toi » du SPO

Aider les employés du SPO à obtenir une meilleure santé en 2012 était le but visé par une initiative de bien-être dirigée par l'employeur intitulée le Programme de mieux-être « Le vrai Toi » du SPO.

Le Programme « Le vrai Toi » est un investissement dans la santé optimale, qui met l'accent sur les composantes médicale, psychologique, alimentaire et physique à titre d'approche permettant d'adopter un mode de vie sain.



Le logo du Programme Le vrai Toi

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Le programme échelonné sur 16 mois visait des hommes et des femmes, à la fois des employés civils et des employés assermentés, avec divers modes de vie, âges, années de service et états physiques.

« J'estimais être en bonne santé d'ensemble lorsque j'ai demandé de participer au programme », a déclaré l'inspecteur Paul Gallant, un vieux renard de 28 ans du service de police qui est marié et qui est père de deux enfants. « Mais j'étais particulièrement intéressé à améliorer ma bonne forme physique, à me prêter à des examens médicaux plus approfondis et à en apprendre davantage sur la nutrition. Je n'ai subi aucun grand choc, mais grâce au Programme « Le vrai Toi », j'ai pu aborder ces questions avant qu'elles ne deviennent épineuses », a-t-il précisé.

M. Gallant était l'une des 70 personnes qui ont achevé le programme en 2012. Certains des avantages obtenus par les participants étaient les suivants :

- un meilleur sentiment de bien-être général;
- de meilleures habitudes alimentaires;
- une baisse de la tension artérielle;
- une estime de soi améliorée;
- une perte de poids et une réduction des tissus adipeux;
- des muscles et des os renforcis;
- une énergie accrue;
- une capacité améliorée face au stress.

Le SPO croit que des employés plus en santé offrent de meilleurs résultats, une maxime des plus importantes dans le contexte des services policiers. Le Programme « Le vrai Toi » est offert en 2013, pour aider une autre tranche de 100 participants à améliorer leur santé. De plus amples recherches se poursuivront en 2013; elles se pencheront sur la façon dont le Programme aide les personnes et comment cela améliore le service que le SPO offre au public.

Angela Slobodian, Santé, sécurité et modes de vie

La mobilisation des membres

Aussi utile que soit la démarche de notre Service de collecte d'une rétroaction auprès de la collectivité pour améliorer la façon dont nous servons les résidents, il est tout aussi important d'entendre les points de vue et les opinions de nos membres.

Entre mars et avril 2012, 1 389 membres du SPO au total ont participé à une enquête en ligne pour évaluer leur niveau d'engagement et de satisfaction dans le cadre de leur travail chez le Service de police d'Ottawa.

Les [résultats de l'Enquête auprès des membres 2012](#) révèlent que la plupart des membres du SPO sont satisfaits en termes de leur environnement de travail et de leurs rapports avec les superviseurs immédiats. Par contre, l'enquête montre qu'il y a du pain sur la planche en termes de l'impression de connexion entre les membres et la vision organisationnelle, le niveau d'information et de communication partagées au sein de l'organisation, et la mobilité professionnelle.



L'affiche du Sondage auprès des membres 2012

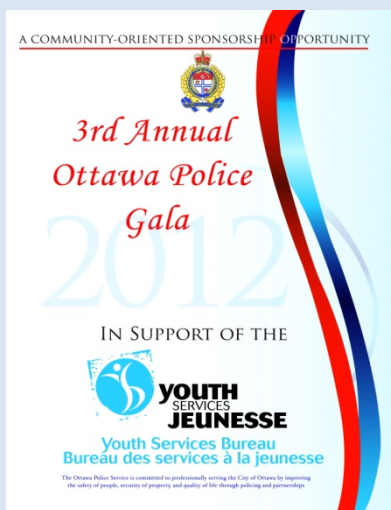
Des mesures sont en voie d'être adoptées pour résoudre les questions soulevées dans l'enquête, notamment un soutien amélioré du mieux-être des employés, une formation à

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

l'intention des agents spéciaux et un échange de renseignements.

Andrew Berry, Section de la planification, du rendement et de l'analyse

Le Service de police d'Ottawa (SPO) a organisé la troisième édition annuelle du [Gala de la Police d'Ottawa](#) le samedi 20 octobre 2012, au Centre des congrès d'Ottawa. Le Gala permet d'amasser des fonds pour des œuvres importantes au sein de la collectivité, en plus de rassembler le SPO et les personnes qu'il sert.



L'affiche du Gala de la Police d'Ottawa 2012

L'œuvre caritative de choix de l'an dernier a été le Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa et on a amassé 127 000 \$ au total. Ces fonds aideront à offrir du soutien professionnel et des interventions immédiates en cas de crise aux nombreux jeunes de notre communauté.

Nous tenons à remercier tous les commanditaires de leur engagement à l'égard du Gala. Nous avons déjà hâte à notre événement de 2013. Assurez-vous de réserver la date – le 19 octobre 2013!

Les médailles du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II



Une bannière de rue pour le Jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II

La Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II a été créée pour souligner le 60^e anniversaire de l'accession de Sa Majesté la reine Elizabeth II au trône en tant que reine du chef du Canada. Elle sert à honorer les contributions et les réalisations exceptionnelles des Canadiens et les lauréats du SPO en 2012 étaient les suivants :

- L'agent Mahamud Elmi;
- Le sergent d'état-major Patrick Frost;
- L'agent Sherry Jordan-Quenneville;
- Le sergent d'état-major Sean McDade;
- Le sergent d'état-major John Medeiros;
- M^{me} Cindy Wells;
- L'agent Paolo Crescenzi;
- M^{me} Donna Watson-Elliott;
- La directrice générale Debra Frazer;
- Le chef Charles Bordeleau.

Les Prix des services communautaires

La cérémonie de remise des prix de la collectivité / police d'Ottawa a eu lieu le 5 juin 2012 pour reconnaître les membres du public et les membres du Service de police d'Ottawa qui ont apporté une contribution exceptionnelle au Service ou à la collectivité.

Le Prix des services communautaires a été décerné aux personnes qui ont montré une excellence continue de leur rendement dans

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

l'exécution de leurs fonctions et / ou leur dévouement à la collectivité. Les lauréats de 2012 ont été les suivants :

- M^{me} Frances Casey;
- L'agent Mahamud Elmi;
- Le sergent d'état-major Pierre Gauthier.

En 1993, le gouverneur général a approuvé la création du Certificat de mention élogieuse à remettre aux personnes qui ont apporté une contribution exceptionnelle en offrant une aide à une autre personne de manière désintéressée. Les lauréats de 2012 ont été les suivants :

- Le sergent Damien Coakeley (retraité);
- L'agent Filippo Flocco;
- L'agent Tom McFadden.

Le Certificat du courage est remis à un membre du public ou à un membre du Service de police d'Ottawa pour un geste de bravoure personnelle ou un service hautement méritoire en appui au Service de police d'Ottawa. Les lauréats de 2012 ont été les suivants :

- L'agent Michael Bellefeuille;
- M. Richard Guertin;
- M. Michael Lapointe;
- M. Greg Ouellet;
- M. Randy Ray;
- M^{me} Ashley Stevens;
- M. Kristopher Vdovich;
- M. Reginald Woods.

Le Certificat de mérite est remis à un membre du public ou à un membre du Service de police d'Ottawa pour un geste d'aide désintéressée ou un témoignage de préoccupation unique pour la sécurité et le mieux-être d'une autre personne ou de la collectivité. Les lauréats de 2012 ont été les suivants :

- M. Amar Ajaa;
- M. Rob Bittorf;
- M. Eric Christensen;
- M^{me} Tina Dodds;
- M. Chris MacDonald;

- M^{me} Rachel Reinders;
- Le sergent d'état-major Dana Reynolds;
- M^{me} Allison Rowe;
- M^{me} Joanne Soltendieck.

Le Certificat de la bourse d'études Thomas G. Flanagan É.C. est remise à une femme autochtone ou membre d'une minorité visible qui envisage une carrière dans un champ relatif à l'ordre public et la lauréate de 2012 a été M^{me} Batul Masri.



M^{me} Batul Masri avec le président Eli El-Chantiry, le surintendant Mike Flanagan et le chef Charles Bordeleau

La Pièce commémorative pour les missions de paix internationales permet à la Gendarmerie royale du Canada de récompenser l'apport individuel de policiers canadiens qui ont pris part à des missions internationales dans le cadre du Programme policier d'opérations de paix internationales du Canada. Les lauréats de 2012 ont été les suivants :

- L'agent Woody Aspilaire;
- L'agent Carolyn Botting;
- L'agent Dave Brennan;
- L'agent Robert Cairns;
- Le sergent d'état-major Carl Cartright;
- Le sergent d'état-major Brad Hampson;
- L'agent Mark Horton;
- Le sergent Jamie Jordon (retraité);
- L'agent Raymond Lamarre;
- L'agent Shane Lebeau;
- L'agent John Monette;
- Le sergent William Murrell;
- Le sergent Steve Nixon;

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

- L'agent Sebastien Paradis;
- Le sergent Sandra Sparling.

La Médaille du service opérationnel – Asie du Sud-Ouest fut créée pour assurer la reconnaissance d'opérations autres que celles menées en présence d'un ennemi armé, chacune nécessitant 30 jours cumulatifs de service éligible. Les lauréats de 2012 ont été les suivants :

- L'agent Robert Cairns;
- L'agent Mark Horton;
- Le sergent Jamie Jordon (retraité).

Enfin, un ex-membre de la Commission de services policiers d'Ottawa, M. Jim MacEwen, a été reconnu pour son service dévoué à la collectivité et à la Commission.



M. Jim MacEwen avec le président Eli El-Chantiry et le chef Charles Bordeleau

Le sergent Mark Houldsworth (retraité) a été nommé par l'Association canadienne des Chefs de police (ACCP) pour l'Ordre du mérite des corps policiers pour ses contributions aux services policiers locaux et nationaux. Il a été investi à titre de Membre de l'Ordre en mai 2012.



Le sergent Mark Houldsworth, avec Son Excellence le très honorable David Johnston, gouverneur général du Canada

Crédit photo: le Cplc Dany Veillette, Rideau Hall © Bureau du Secrétaire du Gouverneur général (2012)

L'agent Khoa Hoang a été le récipiendaire 2012 du Prix de l'application professionnelle par Prévention du crime Ottawa dans le cadre de leur quatrième édition annuelle des Prix de la sécurité communautaire.



L'agent Khoa Hoang et le chef Charles Bordeleau lors de la cérémonie de remise des Prix de la sécurité communautaire 2012 de Prévention du crime Ottawa

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Les citations

La Citation du chef est décernée si les critères suivants sont remplis :

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement supérieurs;
2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée;
3. Efforts assidus et constants (nettement au-delà des normes);
4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant d'importantes répercussions.

Les lauréats de 2012 de la Citation du chef ont été les suivants :

La Fanfare de cornemuses du SPO

À la fin de l'exercice 2011, la Fanfare de cornemuses du SPO a commémoré 40 années de service dévoué et de représentation de la devise du Service de police d'Ottawa : « fierté, professionnalisme et respect ».

Le sergent Pete DANYLUK

La vision du sergent Peter Danyluk a été d'une aide cruciale pour la mise en œuvre du Programme d'éthique du Service de police d'Ottawa. Son travail a eu une incidence positive sur les relations communautaires actuelles et éventuelles et sur tous les membres du SPO, en jetant de solides bases éthiques pour les années à venir.

L'agent Jeffrey EVA-GONZALES

Le 6 août 2011, l'agent Jeffrey Eva-Gonzalez a répondu à un appel d'intervention dans le cas d'une femme qui se tenait debout sur l'échangeur de la Route 416 et qui semblait sur le point de se lancer dans le vide. L'intervention spontanée et immédiate de l'agent Eva-Gonzalez dans une situation aussi dangereuse a indéniablement sauvé la vie de cette femme.



L'agent Jeffrey Eva-Gonzalez avec le chef Bordeleau

Le sergent Richard DUGAL

Le jeudi 30 juin 2011, le sergent Richard Dugal de l'Unité des négociateurs en gestion de crise s'est rendu à la résidence d'une femme qui se trouvait sur le balcon d'un appartement du 9^e étage et qui s'apprêtait à se suicider. Les interventions du sergent Dugal ont sauvé la vie de cette jeune femme.

L'agent Sean WRIGHT

Le mardi 4 janvier 2011, l'agent Sean Wright, au côté d'un de ses collègues agents d'intervention, a effectué un contrôle routier impliquant un conducteur avec un long dossier criminel et trois mandats d'arrestation contre lui. Grâce à un questionnement rapide, à une bonne dose d'intuition et à une observation judicieuse du prévenu, les agents ont décidé de mener une fouille du coffre du véhicule où ils ont trouvé un engin explosif artisanal (EEA). Par suite des interventions de l'agent Wright, une bonne quantité de renseignements de nature criminelle ont été obtenus, le prévenu a été arrêté et un homicide a été évité.

L'agent Mehdy KHALID

Le mardi 4 janvier 2011, l'agent Mehdy Khalid, au côté d'un de ses collègues agents d'intervention, a effectué un contrôle routier impliquant un conducteur avec un long dossier criminel et trois mandats d'arrestation contre lui. Grâce à un questionnement rapide, à une bonne dose d'intuition et à une observation judicieuse du prévenu, les agents ont décidé de mener une fouille du coffre du véhicule où ils

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

ont trouvé un engin explosif artisanal (EEA). Par suite des interventions de l'agent Khalid, une bonne quantité de renseignements de nature criminelle ont été obtenus, le prévenu a été arrêté et un homicide a été évité.



L'agent Mehdy Khalid avec le chef Bordeleau

L'agent Eric BEAURIVAGE

Au cours d'une période échelonnée sur 18 mois, les membres du Service de police d'Ottawa ont travaillé de concert avec la PPO et la GRC à une enquête sur les drogues baptisée Projet « Sleepwalker ». Dans l'ensemble, 22 personnes ont été accusées de 236 délits. La réussite du projet n'aurait pas été possible sans le dévouement et l'engagement de l'agent Beurivage.

Le sergent par intérim Mark HEUCHERT

Au cours d'une période échelonnée sur 18 mois, les membres du Service de police d'Ottawa ont travaillé de concert avec la PPO et la GRC à une enquête sur les drogues baptisée Projet « Sleepwalker ». Dans l'ensemble, 22 personnes ont été accusées de 236 délits. La réussite du projet n'aurait pas été possible sans le dévouement et l'engagement du sergent par intérim Heuchert.

La Citation d'agent de niveau supérieur est décernée si les critères suivants sont remplis :

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement exceptionnels;
2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée;
3. Efforts assidus et constants (supérieurs à la normale);
4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant des effets significatifs.

Les lauréats de 2012 de la Citation d'agent de niveau supérieur ont été les suivants :

L'agent Yannick BERNARD
Le sergent Dan BERREA
Le civil Jean-François BLOUIN
L'agent Brad BROWN
L'agent Richard CAMERON
L'agent Chris COCHRANE
L'agent Adam COLLINS
Le sergent Seth CURTIS
L'agent Marco DINARDO
L'agent Brian EMERY
L'agent Craig FAIRBAIRN
L'agent Troy FORGIE
L'agent Natalie FORTIN
Le sergent Glenn GORDON
L'agent Tony HAGAN
L'agent Benjamin HAM
L'agent Katarzyna HAMBERGER
L'agent Scott HARRIOT
L'agent Doug HILL
L'agent Rob HOUSTON
L'agent Alison KENNEDY
L'agent Louise LAFLEUR
L'agent Susan LASKA
L'agent Phong LE
L'agent Dan LEGER
L'agent Paul MACKILLOP
L'agent Mike MCNAUGHT
L'agent Mark MILLER
L'agent Tim RENWICK
L'agent Kelly RYAN
L'agent Lee SABOURIN
L'agent Paul SMITH

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

L'agent Karen STEPHEN
L'agent Roger TETREAULT
L'agent Neil WHITE
Le sergent Edward YEOUMANS

La Citation de gestionnaire ou de sous-officier est décernée si les critères suivants sont remplis :

1. Faire preuve d'habileté, de jugement ou de dévouement notables;
2. Faire preuve d'une norme de conduite ou d'esprit humanitaire élevée;
3. Efforts assidus et constants (bien supérieurs à la normale);
4. Mise au point d'une méthode ou d'un programme ayant des effets positifs.

Les lauréats de 2012 de la Citation de gestionnaire ou de sous-officier ont été les suivants :

L'agent Mike ADLARD,
L'agent Melissa ALBRIGHT
Le civil Paula ARMSTRONG
L'agent Jasdeep BAJWA
Le sergent Sal BARAKAT
L'agent Yannik BERNARD
Le sergent Robert BERNIER
L'agent Jean-Luc BONIN
L'agent Charles BROUILLETTE
L'agent Stephen BROWN
Le sergent Patrick CORBETT
L'agent Shawn CORMIER
Le sergent Anthony COSTANTINI
Le sergent Dawna CHRISTY
L'agent Danny CYR
Le sergent Steven DESJOURDY
Le civil Fadia DIAB
L'Équipe des installations
L'agent Alan FONG
L'agent Shane GREGAN
L'agent Katarzyna HAMBERGER
Le civil Sayed HASHIMY
L'agent Curtis HEBERT
Le sergent Mike HERASIMENKO
L'agent Franziska HERZIG
Le civil Patrizia IELAPI
L'Équipe des technologies de l'information

Le civil Gordon JONES
Le civil Joseph KILMARTIN
Le civil Paul KONARSKI
L'agent Guy LACELLE
L'agent Robert LATOURELL
L'agent Kari LAUNEN
L'agent Christian LAVERGNE
Le serg. d'état-major Michael LAVIOLETTE
L'agent Reinhard LECHLEITNER
Le civil Eugene LEE
L'agent Richard LEMAY
L'agent Christopher LENNON
Le civil Dale LOCKHART
L'agent Neil LOCKWOOD
L'agent Walter LUSHMAN
L'agent Brent MACINTYRE
Le civil Patricia MALONEY
Le civil Brittany MARPLE
Le civil Jerilyn McDADE
Le civil Dean O'BRIEN
L'agent Sebastien PARADIS
L'agent Brad PEAK
Le sergent Scott PETTIS
L'agent Brad ROHRIG
L'agent Shyldon SAFRUK
L'Équipe des opérations de sécurité
L'agent Harley SHAW
Le sergent Marc-Andre SHEEHY
L'Équipe des télécommunications
L'agent Jennifer TENNANT
L'agent Greg THOMSON
Le sergent Paul TREMBLAY
L'Unité des crimes de rue
L'agent Michel VANDAL
L'agent Rebecca VANDERWATER
L'agent Randy WAGNER
Le sergent Arthur WONG

Félicitations à tous ceux qui ont reçu une citation en 2012!

Section du perfectionnement professionnel

Nous recrutons



Une nouvelle recrue du Service de police d'Ottawa lors de la cérémonie d'enrôlement 2012

En 2012, le Service de police d'Ottawa a embauché neuf agents chevronnés et huit nouvelles recrues aux antécédents variés et issus des quatre coins du Canada. L'Équipe chargée du recrutement continue d'assister à divers événements multiculturels et recrute des personnes représentant la diversité de notre ville. L'Équipe a également créé un nouvel événement biennal de recrutement pour femmes seulement.

Section de l'intervention et du recrutement

Vous souhaitez en savoir davantage sur le sujet?

Consultez notre page *Recrutement* à ottawapolice.ca pour en apprendre davantage sur le SPO et sur la collectivité que nous servons, et pour [entendre ce que nos nouvelles recrues ont à dire](#).

LE SAVIEZ-VOUS?

Les membres du Service de police d'Ottawa sont actifs dans divers rôles pour assurer la sécurité municipale et offrir une aide inestimable à l'étranger.

Les outils et les technologies de pointe



Les téléphones cellulaires

Le soutien technologique des policiers évolue constamment et permet de réaliser des progrès en médecine légale, en protection, en surveillance, en biométrie et en mécanismes d'interopérabilité.

Les technologies de pointe touchent certains domaines des services policiers plus que d'autres, par exemple, Internet et l'infonuagique sont des outils pour lutter contre les crimes graves et organisés ainsi que la fraude en ligne. Les utilisations nouvelles des médias sociaux ont également des répercussions sur la protection des populations vulnérables et des jeunes. En réponse à ce phénomène, le SPO a offert en 2012 des séances d'éducation et de sensibilisation sur les sextos et les adolescents.

Les nouveaux logiciels et ateliers de formation aident les spécialistes du renseignement criminel à dépister et à anticiper les tendances en matière de criminalité. À son tour, cette démarche réduit le temps nécessaire pour recueillir les données et allonge la période allouée pour l'analyse et la planification.

Parallèlement, le Service de police d'Ottawa a cherché au cours de la dernière année à investir dans les nouveaux dispositifs robotisés qualifiés de « stations totales » pour mettre à jour la façon dont les agents enquêtent sur les cas de collisions et d'accidents fatals.

Les stations totales appliquent une lentille optique qui calcule avec précision les angles et les mesures des lieux d'un crime et enregistre ces données qui peuvent ensuite être téléchargées pour afficher les mesures consignées numériquement et produire un diagramme définitif de l'accident.

Les stations totales n'exigent qu'une seule personne pour recueillir les données, par opposition aux deux ou trois agents nécessaires jusqu'à présent. Comme l'explique l'agent Cameron Graham, « l'avènement des stations totales a propulsé le Service de police d'Ottawa à la fine pointe de la technologie actuelle d'étude des cas de collisions et réduit la période durant laquelle le SPO doit fermer des routes durant des enquêtes sur des collisions fatales ».

Les progrès en matière de renseignement criminel et de reconstitution des collisions ne sont que deux exemples de l'approche proactive qu'adopte le SPO pour améliorer le service à la collectivité.

Entrevue menée par Thomas Neufeld, Département de criminologie de l'Université Carleton, auprès de l'agent Cameron Graham

INTERSECT – un chef de file reconnu en état de préparation aux situations d'urgence tous risques

La région de la capitale nationale (RCN) du Canada est une compétence unique pour les professionnels de la sécurité publique, y compris deux provinces, deux grandes villes, des institutions gouvernementales nationales et internationales, des immeubles emblématiques et le siège du gouvernement fédéral. À titre d'organisatrice de nombreux

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

événements de haut calibre, de manifestations et de visites, la région doit adopter une approche concertée face aux mesures de sécurité et de préparation aux situations d'urgence.

Avec cette exigence à l'esprit, un partenariat d'intervenants du nom d'INTERSECT a été créé pour améliorer la sensibilisation aux situations, promouvoir le leadership concerté et rehausser l'état de préparation au sein de notre collectivité. Le programme, coprésidé par le Service de police d'Ottawa et la Gendarmerie royale du Canada, offre un forum où se réunissent divers organismes privés et publics recoupant les trois ordres de gouvernement.



Le logo du Programme INTERSECT

Dans le cadre de nos efforts visant à améliorer l'état de préparation de la collectivité, INTERSECT a organisé deux séminaires et exercices de simulation en 2012 pour faire connaître le risque et l'impact possible d'un séisme dans notre région. Par exemple, le tremblement de terre de magnitude 5.0 qui est survenu à Val-des-Bois (Québec) en 2010 a été ressenti à plus de 700 km de distance et a mis en lumière les nombreux défis des intervenants en cas d'urgence. Cette menace est l'une des plus grandes vulnérabilités de la région d'Ottawa et les exercices ont favorisé un dialogue crucial entre les partenaires et les experts en la matière.

Ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres de la façon dont INTERSECT cherche à être le chef de file reconnu de la préparation aux situations d'urgence tous risques. Une planification et une détermination des risques concertées continueront de jouer un rôle déterminant

dans la constitution d'une force de résilience parmi nos communautés.

Cameron Hopgood, Programme INTERSECT

Le Service de police d'Ottawa a été fièrement représenté aux Jeux paralympiques de Londres en 2012 par le sergent Dawna Christy qui est un arbitre chevronné de goalball, vu sa participation antérieure aux Jeux panaméricains de 2011.

Scott McEwen s'est fait connaître aux Jeux paralympiques nationaux d'hiver à titre de membre d'Équipe Ontario, remportant trois médailles de raquette : l'or dans la course sur 200 mètres, l'argent dans la course sur 400 mètres et le bronze dans la course sur 100 mètres.

Ayant hâte à Sochi 2014, Roch Dorion est gestionnaire du matériel auprès de l'équipe canadienne de hockey sur luge pour hommes et il a appuyé l'équipe lors du Défi mondial de hockey luge l'an dernier.



Le sergent Dawna Christy avec l'Équipe féminine canadienne de goalball

Le Service de police d'Ottawa au Soudan du Sud

Réflexions de l'agent Kevin Williams sur le déploiement des forces de l'ONU au Soudan du Sud

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

Je suis agent de police auprès du Service de police d'Ottawa depuis neuf ans. Avant d'être déployé pendant une année à la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (MINUSS), j'ai travaillé auprès de la Section de la diversité et des relations raciales.

Il s'agissait de ma première mission avec les Nations Unies. Lorsque j'ai demandé de participer à une mission, je recherchais une expérience nouvelle et une possibilité d'aventure, mais du même souffle, j'espérais aider, enseigner et encadrer un nouveau service de police. J'ai postulé un emploi à la MINUSS vu que c'était une nouvelle mission et qu'elle était située en Afrique, un continent que je souhaitais visiter depuis longtemps.

Tous mes proches ont eu de la difficulté à s'adapter à ma décision lorsque je me suis envolé pour cette mission. Je suis marié, heureux en ménage et père de quatre garçons (âgés respectivement d'un an, de trois ans, de sept ans et de onze ans).

Cependant, c'est avec bonheur que j'ai appris qu'on m'avait affecté dans un lieu d'où je pourrais communiquer tous les jours avec ma famille.

Je travaille actuellement à Djouba, la capitale du Soudan du Sud, chez l'Unité de formation de l'Administration centrale de la mission. Au cours des neuf derniers mois, j'ai voyagé à destination de certains des États du Soudan du Sud, pour y mener des évaluations en anglais et enseigner l'anglais au Service national de police du Soudan du Sud. Je suis également un instructeur à l'Unité de protection des femmes, des enfants et des personnes vulnérables.

Lorsque j'ai été affecté à Djouba, j'ai été invité à appuyer un centre pour enfants appelé Confident Children out of Conflict (CCC). Le CCC est un organisme non gouvernemental situé à Djouba, qui répond aux besoins des enfants de la rue, dont la plupart proviennent des bidonvilles de la capitale. Le centre CCC constitue pour les jeunes filles de la rue un

endroit sûr où habiter, recevoir des soins et apprendre des notions de vie pratique.



L'agent Kevin Williams, l'inspecteur de la GRC
Walter Sutherland et les filles du centre pour enfants
« Confident Children out of Conflict »

Sans hésiter une seconde, j'ai accepté de donner un coup de main. Heureusement, j'ai pu contribuer au CCC à la fois par mon emploi auprès de l'ONU et par mon temps que j'offrais bénévolement au centre.

Il reste moins de trois mois à ma mission et, si je devais rentrer chez moi aujourd'hui même, je pourrais dire que j'ai accompli ce que je souhaitais accomplir. J'ai pu participer à l'éducation des autres agents de police et offrir de l'aide à certains de mes élèves et aux populations locales du Soudan du Sud. Les amitiés que j'ai nouées avec les agents de police du Soudan du Sud et d'autres régions de la planète ont été un atout supplémentaire.

L'agent Kevin Williams, MINUSS

L'agent Mahamud Elmi, un lauréat du Prix des services communautaires de 2012, a offert un soutien de longue date à la construction d'une nouvelle école en Somalie, un projet mené à terme l'an dernier.

Le saviez-vous? Le SPO compte une riche expérience de déploiement de ses membres en Haïti pour appuyer les efforts de formation de la police et de la collectivité.

VOICI OTTAWA

Les virages démographiques transforment la façon dont le SPO offre ses services et exécute ses programmes, de même que l'endroit où il le fait.

La Section de la diversité et des relations raciales hisse les drapeaux vers de nouveaux sommets



Le chef Bordeleau avec deux jeunes participants du Festival latino-américain 2012

Qu'est-ce que les drapeaux turc, italien, libanais, sikh et grec ont en commun avec un arbre de Noël et une menorah? Ils ont tous été mis en montre dans le foyer du 474 de la rue Elgin dans le cadre des célébrations des drapeaux et des banderoles organisées par le Service de police d'Ottawa.

Les événements des drapeaux et des banderoles ne sont qu'une des façons dont la Section de la diversité et des relations raciales (DRR) s'affaire à renforcer les liens entre les policiers et les communautés racialisées, autochtones ou les confessionnelles.

La DRR a été créée en 1995, et elle cherche à s'assurer que la police réponde de manière efficace, adéquate et adaptée à tous les membres de la collectivité, surtout ceux qui ont été traditionnellement marginalisés par la société.

La Section utilise une combinaison de comités et de programmes pour réaliser son mandat. Le [CIPC](#) (Comité d'intervention policière et communautaire) et le [Comité de liaison auprès des GLBT](#) contribuent de manière importante à rassembler la communauté et la police pour résoudre les questions d'intérêt commun.

La Section surveille la [Bourse Thomas G. Flanagan É.C.](#) qui encourage les jeunes femmes issues de divers contextes à envisager une carrière policière, et offre un prix pécuniaire annuel pour leur permettre de poursuivre des études au niveau postsecondaire.

De même, le Programme de mentorat en soccer du Service de police d'Ottawa fournit aux jeunes des possibilités de participer à des sports organisés sous la tutelle de policiers bénévoles et d'entraîneurs de soccer professionnels. Le Programme aide à instiller leadership, travail d'équipe et compétences en résolution de conflits chez les jeunes participants, en plus de tisser des liens et un climat de confiance entre les jeunes et les policiers.

En plus de ces programmes et comités, la DRR collabore et interagit avec les diverses communautés d'Ottawa durant d'importants événements, festivals et débouchés tout au long de l'année.

Le concept des Journées des drapeaux et des banderoles a vu le jour en 1992 lorsque le drapeau de la Fierté a été hissé pour appuyer les communautés gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres durant leurs célébrations échelonnées sur une semaine entière.

Un membre de la police a par la suite abordé la DRR à propos de la possibilité de hisser un drapeau en reconnaissance de la communauté irlandaise à l'occasion de la Saint-Patrick. Un drapeau a été gracieusement donné par l'Ambassade de l'Irlande, et la Semaine irlandaise est devenue la deuxième célébration annuelle dans le cadre des événements des drapeaux et des banderoles.

« C'est une occasion d'appuyer les diverses communautés et de promouvoir un échange positif avec la police », a déclaré le sergent d'état-major Shaun Brabazon, chef de la DRR. « Elle procure également un sentiment de fierté à nos membres qui appartiennent à ces communautés et offre aux autres membres la possibilité d'en apprendre sur les autres célébrations confessionnelles et culturelles et d'y participer. »

En 2012, le Service de police d'Ottawa a célébré 20 dates importantes avec nos communautés et, grâce à ces nombreux événements, il peut y avoir de multiples articles en montre à tout moment. « Tout le monde y a sa place, a précisé le sergent d'état-major Brabazon, et nous entrevoyons d'un bon œil la perspective d'organiser de plus amples célébrations avec la collectivité. »

Pour en apprendre davantage sur les autres initiatives appuyées par la [Section de la diversité et des relations raciales](#), veuillez visiter ottawapolice.ca.

Le sergent d'état-major Shaun Brabazon et Carol Macpherson, DRR et Relations avec les médias

Travail auprès des jeunes – le Comité consultatif des jeunes du Service de police d'Ottawa

Par suite du café causerie « Parlons-en » d'octobre 2011, un plan d'intervention poussé a été inauguré au printemps 2012 pour recruter les jeunes afin qu'ils participent au [Comité Aviseur Jeunes](#) (CAJ) du Service de police d'Ottawa.

Nous avons reçu au-delà de 200 demandes de jeunes à l'échelle d'Ottawa. Par suite d'un processus d'évaluation préliminaire et de sélection, notre première réunion officielle a eu lieu le 5 juin 2012 avec une équipe dynamique composée de 20 jeunes issus de divers contextes et âgés de 13 à 24 ans.



Les membres du Comité consultatif des jeunes 2012, aux côtés de la nouvelle voiture de patrouille du Service de police d'Ottawa

Le CAJ du Service de police d'Ottawa encourage un rapport positif entre policiers et jeunes en offrant une voix stratégique à la jeunesse au sein du SPO et en facilitant un apport et une participation accrues des jeunes à leur service de police. Le Comité est dirigé par les jeunes avec l'appui de la police, et il aide le SPO à dégager une compréhension générale des enjeux et des intuitions des jeunes en collaborant aux diverses initiatives.

Au cours de ses six premiers mois d'existence, le CAJ a concentré son attention sur la formation, l'orientation et le marketing, ainsi que sur les activités suivantes :

- Facilité une séance sur la sécurité lors du Sommet jeunesse du maire;
- Collaboré à la campagne de prévention des vols menée par le SPO et axée sur les jeunes;
- Organisé deux activités de financement pour la Banque d'alimentation d'Ottawa et l'Opération rentrer au foyer; et
- Établi un partenariat avec Échec au crime pour créer des outils d'intervention auprès des jeunes.

Les attentes sont élevées pour 2013 et diverses initiatives sont prévues, notamment :

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

- Des exposés de consultation et de sensibilisation des jeunes de nature communautaire et menés par des pairs;
- Des séances de formation et des initiatives conjointes avec les CAJ des autres organismes jeunesse; et
- Une consultation continue des sections du SPO à propos des questions/tendances des jeunes et des interventions.

Pour en savoir davantage, veuillez consulter [Facebook.com/OttawaPoliceYAC](https://www.facebook.com/OttawaPoliceYAC) ou [Twitter.com/PoliceYAC](https://twitter.com/PoliceYAC), ou nous envoyer un courriel à yac@ottawapolice.ca.

Kasia, membre du Comité consultatif des jeunes

Pourquoi avez-vous joint le CAJ?

J'ai joint le comité consultatif vu que c'est une initiative dans laquelle je crois. Établir et raffermir les partenariats entre la police et la collectivité jeunesse présente d'innombrables avantages, et je souhaitais m'engager auprès de la communauté avec l'intention d'y apporter des changements positifs.

De quoi êtes-vous le plus fier par suite de votre adhésion au CAJ?

Le CAJ a créé une initiative d'intervention communautaire dirigée par les jeunes qui assure la liaison entre les jeunes et les policiers; agir comme porte-parole des jeunes est, en soi, une réalisation dont je peux être fier.

Comment estimez-vous contribuer?

À titre de membre du CAJ, j'ai eu de nombreuses occasions d'exprimer mes opinions et mes préoccupations, et je suis fier qu'on me demande mon avis et qu'on l'entende. En assumant la coprésidence du CAJ, aux côtés de mes collègues présidents, j'ai poussé le CAJ à devenir un comité tout à fait pour les jeunes et par les jeunes.

Jessica Ripley, Section jeunesse

Sondage d'opinions 2012

Les résultats du [Sondage d'opinions sur les services policiers de 2012](#) ont fait ressortir la satisfaction générale de la collectivité à l'endroit du Service de police d'Ottawa (SPO) et des préoccupations continues en matière de sécurité routière, de vitesse au volant et de conduite agressive.

Entre février et avril, 3 147 résidents d'Ottawa ont rempli le questionnaire, partagé leurs rétroactions sur le travail du SPO et offert de précieuses intuitions sur les questions auxquelles sont confrontées leurs communautés.

Fait encourageant, les perceptions des citoyens face au crime sont plus positives en 2012 que dans n'importe lequel des cinq sondages d'opinions précédents menés par le SPO depuis 1995. La grande majorité (96 %) des résidents se sent en sécurité de se promener seuls durant la journée tandis que soixante et un pour cent (61 %) se sentent en sécurité de se promener seuls la nuit (dans les deux cas, des proportions plus élevées que celles enregistrées dans les enquêtes précédentes).

Les résidents demeurent toutefois préoccupés. La principale préoccupation panmunicipale et des quartiers en 2012 est la vitesse au volant et la conduite agressive, tandis que les autres principales préoccupations des quartiers sont les entrées par effraction, le vandalisme, les crimes perpétrés par les jeunes et le vol de voitures. Ces cinq principales préoccupations sont demeurées plutôt constantes au cours de la dernière décennie.

L'enquête a également constaté que plus des quatre cinquièmes des résidents d'Ottawa (81 %) sont satisfaits de la qualité des services offerts par le SPO. Les résidents étaient particulièrement satisfaits des policiers qui répondent rapidement, qui appliquent la loi et

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

qui font de leur mieux pour aider et pour servir. Les constatations ont également révélé qu'ils souhaiteraient voir une mobilisation et une visibilité locales accrues des agents dans leurs quartiers.

Les sondages d'opinions précédents ont fourni un appui considérable à l'élaboration d'initiatives du SPO traitant de la sécurité routière, de la prévention de la criminalité et de la mobilisation des jeunes, et des occasions similaires émergeront des résultats de cette année.

[Les résultats des études sur la criminalité et des sondages d'opinions par quartier](#) sont disponibles à ottawapolice.ca.

Andrew Berry, Section de la planification, du rendement et de l'analyse

PARTIE PRENANTE DE LA COLLECTIVITÉ

Nous sommes fiers des communautés dans lesquelles nous vivons, travaillons et jouons. Nous cherchons de manière proactive à aider à améliorer la sécurité publique et à encourager la prévention de la criminalité dans tous les quartiers que nous servons.

La prévention du crime

La prévention de la criminalité est primordiale pour assurer la prestation efficace des services policiers parmi la collectivité, et la [Section de la prévention du crime](#) du SPO contribue à assurer une approche coordonnée. Nous travaillons d'arrache-pied afin de réduire la criminalité, d'enquêter sur le sujet et de prévenir les cas connexes grâce à des partenariats communautaires chargés de la résolution des problèmes.

Le sergent d'état-major Cori Slaughter, Prévention du crime

Échec au crime

Échec au crime est un programme local qui sert toute la région de la capitale nationale du Canada, y compris les municipalités à la fois de l'Est de l'Ontario et de l'Ouest du Québec. Il a été créé en 1985 par un groupe de gens d'affaires locaux.

Le programme offre des récompenses en espèces à ceux qui ont toute information confidentielle et anonyme qui puisse aider la police à résoudre des crimes. Ce programme civil fonctionne en étroite collaboration avec les forces d'application de la loi, en acceptant des tuyaux qui pourraient mener à des enquêtes. Tout Canadien peut composer le 1-800-222-TIPS (8477) et être mis en lien avec le programme Échec au crime local le plus près.

En 2012, Échec au crime de la capitale nationale

a reçu 3 428 nouveaux tuyaux, menant à 48 arrestations et à 118 accusations déposées. La valeur des biens et des drogues ainsi recouvrés a été supérieure à 1,3 million \$.

La même année, Échec au crime a lancé une campagne pour inciter le public à signaler les armes à feu illicites, et nous avons continué de collaborer avec la Société de logement communautaire d'Ottawa et les organismes d'aide aux groupes vulnérables. Une campagne visant à promouvoir le programme Échec au crime parmi la population jeunesse prend de l'essor alors que nous faisons équipe avec le groupe CCJ, les policiers du Programme des agents scolaires (PAS) et les conseils scolaires.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter www.crimestoppers.ca.

Le sergent Art Wong, Échec au crime de la capitale nationale



Le logo d'Échec au crime

L'aménagement du milieu

PCAM signifie « Prévention du crime par l'aménagement du milieu » et la base même de l'initiative consiste à utiliser des pratiques exemplaires éprouvées en matière de prévention du crime, notamment les applications de contrôle, de territorialité et de surveillance.

La Section de la PCAM a participé à de nombreuses initiatives de prévention du crime en 2012. Par exemple, Michele Park et Jules Morin Park ont historiquement été touchés par des cas de narcotrafics, d'agressions et de vols. Les communautés locales ont préconisé une

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

approche rigoureuse d'application de la loi de la part de la police, pourtant l'expérience montre que les problèmes perdurent.

Il était évident que l'aménagement des parcs était propice à générer des activités illicites et le sergent de la PCAM a rencontré divers partenaires communautaires pour aider à réaménager ces parcs. Les problèmes recensés étaient le piètre éclairage, les nombreux points d'entrée/sortie, le délabrement général, les espaces ambigus et le manque ou l'absence de définition du but et de la clientèle réels des installations.

Recherchez les améliorations que la ville a apportées en 2013 et qui devraient faire de ces lieux des actifs collectifs!

Le sergent Claude Parent, Prévention du crime

L'éducation et la ville

Sandy Hill est un quartier du centre-ville avec une forte concentration d'étudiants fréquentant l'Université d'Ottawa, de résidences diplomatiques et d'autres espaces résidentiels / commerciaux. En reconnaissant les préoccupations historiques en matière de sécurité publique, un comité de l'éducation et de la ville a été créé en 2012 avec divers partenaires, notamment le SPO. Ensemble, nous nous employons à déterminer et à traiter les préoccupations de la collectivité.

Durant la reprise des cours en septembre, une randonnée à pied du quartier et une série de visites porte-à-porte ont été organisées pour sensibiliser les nouveaux étudiants et les résidents permanents à leurs responsabilités et droits, aux mesures de sécurité publique et aux aspects liés à la qualité de vie. Ces visites comprenaient la campagne « Ne nous invitez pas à la soirée » pour éduquer la population aux règlements sur la musique forte et les perturbations de la quiétude, sur la consommation d'alcool et sur la protection contre le vol.

Le Comité sur l'éducation et la ville représente un point de contact pour tous les résidents, les travailleurs et les visiteurs qui souhaitent résoudre des préoccupations communautaires.

L'agent Ryan Pierce, Services policiers communautaires



Un agent de police avec des bénévoles de l'évènement « L'éducation et la ville » dans Sandy Hill

Le parc Dundonald

Durant la Semaine de la police 2012, le SPO a célébré l'engagement communautaire au centre-ville en organisant l'évènement « La police dans le parc » au parc Dundonald. L'évènement a reconnu la coopération entre les membres de la communauté, la police et les divers organismes visés, notamment le Centre de santé communautaire du Centre-ville, la Société de logement communautaire d'Ottawa, Échec au crime, Surveillance de quartier et l'Initiative des femmes pour la sécurité environnementale, qui travaillent ensemble à relever des défis qui rendaient parfois le parc peu attrayant.

Les rencontres locales entre les partenaires ont maintenant lieu à intervalles périodiques pour promouvoir des activités positives au sein du parc et échanger les points de vue des utilisateurs des lieux.

Les activités menées en 2012 comprenaient du yoga à l'extérieur, du jardinage communautaire, des festivals et même des films en plein air; elles

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

ont mené à une diminution des comportements antisociaux observés dans le parc. Beaucoup d'autres activités sont prévues pour 2013.

L'agent Khoa Hoang, Patrouilles



Un évènement en plein air au parc Dundonald

Le Programme de logements multiples sans criminalité

Le [Programme de logements multiples sans criminalité](#) (PLMSC) du SPO est expressément conçu à l'intention des propriétaires d'immeubles locatifs, des gestionnaires, des employés et des policiers pour leur permettre de travailler de concert.

Ce programme a été debuter à Ottawa en 1997 et il compte aujourd'hui plus de 140 immeubles certifiés qui totalisent environ 17 000 unités. Le PLMSC a amélioré avec succès la sécurité et réduit les activités illicites dans les communautés en créant des partenariats, en travaillant à déterminer les problèmes et en adoptant des approches proactives de fourniture de solutions.

Tous les propriétaires / employés qui collaborent au sein d'un immeuble du PLMSC sont tenus d'assister à un séminaire de formation d'une journée. De plus, le PCAM offre une vérification de sécurité pour que chaque immeuble satisfasse à des normes minimales en matière de protection et de sécurité. À certains emplacements, une rencontre sociale de sécurité annuelle a lieu (semblable à Surveillance de

quartier) où l'on explique aux résidents la nature du Programme et où l'on s'adonne à une discussion des enjeux.

En 2012, le PLMSC a formé 111 membres du programme, inspecté 151 immeubles grâce à des vérifications nouvelles et au renouvellement de la certification, et certifié quatre nouveaux immeubles.

Diane Larocque, Prévention du criminalité

Quatre-vingt-quinze hommes membres du Service de police d'Ottawa ont donné un répit à leurs rasoirs et participé à la campagne Movembre du SPO en 2012. La bande de camarades « moustachus » a ainsi amassé plus de 11 000 \$ pour des initiatives de prévention du cancer de la prostate et de promotion de la santé mentale.



Le chef adjoint Larochelle, le chef Bordeleau et le chef adjoint Keeley appuyant Movembre

Le partenariat avec les centres de ressources et de santé communautaire



COALITION OF COMMUNITY HEALTH
AND RESOURCE CENTRES OF OTTAWA
COALITION DES CENTRES DE RESSOURCES
ET DE SANTÉ COMMUNAUTAIRES D'OTTAWA

Le logo des Centres de ressources et de santé communautaire

Le partenariat entre les Centres de police communautaire du Service de police d'Ottawa (SPO) et les Centres de ressources et de santé

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

communautaire (CRSC) a débuté en 2009 alors qu'on reconnaissait que les deux organismes partageaient des agendas communs qui pouvaient être plus facilement concrétisés par une démarche concertée.

Les travaux conjoints se sont poursuivis tout au long de 2012 et 45 partenaires communautaires ont convenu de la tenue de co-patrouilles policières. Pour les personnes qui y ont participé jusqu'à présent, ce fut un véritable sentiment d'émerveillement par rapport à l'ampleur du travail social auquel s'adonnent les policiers communautaires au quotidien.

La vision à la fois du SPO et des CRSC est d'instaurer « des communautés saines, sûres et protégées où les résidents font l'expérience d'une qualité de vie supérieure ». La sécurité de la collectivité est le principal centre d'intérêt des deux groupes et même si le développement communautaire ne constitue pas une solution-miracle, notre partenariat contribuera de beaucoup à résoudre les questions liées à la sécurité de la collectivité, ainsi qu'à prévenir le crime grâce au développement social.

*Entrevue menée par Aderinsola Abimbola,
Département de criminologie de l'Université
d'Ottawa, auprès de Hamid Mousa, Section du
développement communautaire*

Le saviez-vous? La Banque d'alimentation d'Ottawa a été fondée dans le sous-sol de l'ancienne station de police de la rue Waller en 1984. Elle appuie 140 programmes qui aident à nourrir quelque 45 000 personnes chaque mois.

Les patrouilles de secteurs



Deux agents patrouillant à vélo

Une demande courante que nous recevons des membres du public est celle d'accroître la visibilité de nos agents.

Nous sommes conscients du besoin et, depuis plus d'une décennie, le Service de police d'Ottawa participe à un mouvement appelé « patrouilles de secteurs » qui vise précisément à combler ce besoin.

Nos agents de police de l'équipe des patrouilles de secteurs offrent une présence officielle dans des lieux achalandés ou centraux pour contrôler et appliquer les règles. Le mouvement a aidé à abaisser les niveaux de criminalité dans les secteurs cibles tout en améliorant l'engagement auprès du public en rendant les agents plus accessibles au niveau des quartiers. Les patrouilles de secteurs constituent un partenariat en vertu duquel collectivité et police peuvent s'employer ensemble à résoudre les problèmes.

*Entrevue menée par Brianne Philippe-Belisle,
Département de criminologie de l'Université
Carleton, auprès de l'inspecteur Chris Rheaume*

Trois de nos membres (l'agent Chris Tessier, le détective Paul MacKillop et l'agent Mehdy Khalid) se sont rendus en Amérique centrale tous les ans au cours des cinq dernières années pour offrir leur temps et leurs compétences afin d'aider à construire des maisons et des communautés au Costa Rica, au Nicaragua et en

2012 : RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE

El Salvador. Les voyages sont coordonnés par l'œuvre caritative Habitat pour l'humanité, et reçoivent le généreux soutien du Service de police d'Ottawa et de l'Association des policiers d'Ottawa. Les trois effectueront leur premier séjour au Guatemala pour agir à titre de chefs d'équipes en 2013.

Centraide – Changer les choses

Depuis plus de 75 ans, Centraide Ottawa fait partie intégrante de notre collectivité, en aidant les personnes nécessiteuses aux prises avec des problèmes sociaux à obtenir des résultats durables. Auparavant perçu exclusivement comme un organisme de collecte de fonds, Centraide a évolué en un organisme qui s'assure que les fonds amassés bénéficient aux secteurs qui en ont le plus besoin. Centraide Ottawa compte trois priorités : Mieux grandir, Nouveaux départs et Talents en action.

Le chef Charles Bordeleau, l'un des champions des domaines d'intérêt de Centraide Ottawa, offre à notre collectivité une compréhension améliorée des enjeux liés à « Mieux grandir ».



Les membres du Service de police d'Ottawa au petit-déjeuner de collecte de fonds de Centraide

En 2012, le Service de police d'Ottawa (SPO) a amassé au-delà de 35 000 \$ pour Centraide. Nos membres ont personnellement investi dans un grand nombre de programmes offerts par Centraide, qu'il s'agisse de prendre du temps pour être bénévoles auprès du Club des garçons et des filles ou pour être membres de

notre Unité de santé mentale et se rendre au chevet de personnes nécessiteuses — nous sommes résolus à changer les choses!

Kyla Taitt, Section du développement communautaire

L'analyste du renseignement sur la criminalité Nicole Cadieux coordonne le [Programme des oursons du SPO](#) depuis son relancement en 2010.

Le Programme des oursons fournit à chaque voiture de police un ourson en peluche comme outil thérapeutique pour reconforter, consoler et calmer les enfants et les jeunes en détresse durant une intervention particulièrement difficile du service de police. Le programme repose sur un concept éprouvé : celui selon lequel les animaux en peluche ont un effet calmant, procurent du réconfort et offrent parfois un objet tangible à serrer fort dans ses bras en situations de crise, en plus d'aider à tisser un lien entre l'agent et l'enfant.

Le programme est rendu possible grâce aux généreux dons du public et au temps offert bénévolement par Nicole à la coordination du financement, aux activités de communication, à la commande d'articles et au rôle de porte-parole du SPO.



Un jeune adepte du Programme des oursons, avec M^{me} Nicole Cadieux et du chef Bordeleau

PHOTOS ET VIDÉOS

Faits saillants de 2012

Compte Facebook

www.facebook.com/OttawaPoliceService

Canal YouTube

www.youtube.com/user/OttawaPoliceService

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Le Service de police d'Ottawa est résolu à surveiller la qualité de services et des produits que nous offrons, dans le cadre d'un processus d'amélioration continue. Nous aimerions recevoir votre rétroaction sur « 2012 : Rétrospective de l'année ».

Hyperlien menant au questionnaire :

www.surveymonkey.com/s/ar_2012